



Conflict Research and Evidence Lab

EVALUATION

Impliquer les Médias et les Minorités pour Agir en faveur de
la Consolidation
de la Paix (EMMAP)

- Ghana, Sénégal, Sierra Leone -

Client,

Minority Rights
Group

Table of Contents

Résumé Exécutif.....	3
1. Introduction.....	7
1.1 Contexte du Programme.....	7
1.2 Objectif, Contexte et Portée de l'Évaluation.....	7
2. Méthodologie.....	8
2.1 Approche Générale.....	8
2.2 Stratégies de Collecte de Données.....	8
2.3 Analyse des Données.....	10
2.4 Risques et Limitations Méthodologiques.....	11
3. Théorie du Changement.....	11
4. Résultats Clés.....	14
4.1 Pertinence.....	14
4.2 Efficacité.....	21
4.3 Efficacy.....	37
4.4 Durabilité.....	41
4.5 Thèmes Transversaux.....	42
5. Conclusions, Leçons Apprises et Recommandations.....	43
Annexes.....	46

Résumé Exécutif

Contexte

Le programme **Impliquer les Médias et les Minorités pour Agir en faveur de la Consolidation de la Paix** (EMMAP) était une initiative de 2,5 ans financée par l'Union européenne (UE) et mise en œuvre par Minority Rights Group (MRG) en collaboration avec des partenaires locaux: Media Platform (MPEC) au Ghana, Networks for Social Justice (FAHAMU) au Sénégal et Media Reform Coordination Group (MREC) en Sierra Leone. L'objectif du programme était d'autonomiser les professionnels des médias et les défenseurs des droits des minorités afin d'utiliser les médias et la communication comme des outils de consolidation de la paix et de cohésion sociale.

EMMAP s'est proposé de promouvoir un journalisme responsable et sensible aux conflits, tout en encourageant la collaboration entre les journalistes et les communautés minoritaires pour co-créeer du contenu. Cette approche combinait renforcement des capacités et octroi de petites subventions pour la production de contenu. En parallèle, l'initiative a fourni un soutien en renforcement des capacités aux défenseurs des droits des minorités, leur offrant des compétences et des stratégies de plaidoyer pour promouvoir les droits des minorités et lutter contre le harcèlement en ligne. Grâce à ces efforts, EMMAP visait à modifier les perceptions négatives du public, réduire l'hostilité envers les communautés marginalisées et contribuer à la réconciliation et à la coexistence pacifique.

Cette évaluation propose une analyse indépendante des résultats du programme, de sa performance et des enseignements tirés, en mettant l'accent sur la pertinence, l'efficacité, l'efficience et la durabilité des activités mises en œuvre. Elle examine dans quelle mesure le programme a atteint ses objectifs, notamment l'amélioration de la qualité et de la quantité de la couverture médiatique sur les minorités et les questions liées aux conflits, ainsi que le renforcement des capacités des professionnels des médias et des défenseurs des droits des minorités.

Une approche méthodologique mixte a été adoptée, intégrant les enseignements issus d'un atelier participatif sur les leçons apprises organisé au Sénégal, des entretiens semi-structurés avec des parties prenantes clés et des enquêtes menées auprès des groupes de bénéficiaires directs. En outre, des analyses qualitatives et quantitatives du contenu médiatique ont été réalisées, permettant d'évaluer l'évolution et les tendances de la production médiatique au fil du temps.

Principaux Résultats

Pertinence: L'évaluation conclut que le programme EMMAP **était une initiative pertinente**, répondant à des lacunes critiques en matière de couverture médiatique et de plaidoyer pour les droits des minorités en Afrique de l'Ouest. Malgré la discrimination et la violence généralisées à l'encontre des groupes minoritaires, ces questions bénéficiaient d'une attention médiatique minimale, représentant souvent moins de **1 %** de la couverture médiatique nationale au moment de la conception du programme. Bien qu'EMMAP n'ait pas été développé sur la base d'une étude de référence formelle, il a su identifier ces lacunes et s'efforcer de les combler à travers une combinaison d'activités de renforcement des capacités et de petites subventions pour la production de contenu.

Le programme a été structuré pour soutenir à la fois les bénéficiaires directs—les professionnels des médias et les défenseurs des droits des minorités—et les bénéficiaires indirects, y compris les

communautés concernées et le grand public. Les journalistes des trois pays ciblés—Ghana, Sénégal et Sierra Leone—ont apprécié l’approche pratique et immersive de la formation sur le journalisme sensible aux conflits. Pour les défenseurs des droits des minorités, le programme a permis d’acquérir des compétences essentielles en plaidoyer, lutte contre les discours de haine et engagement politique.

Au niveau des bénéficiaires indirects, le programme s’est révélé pertinent pour les communautés concernées en mettant en lumière leurs préoccupations dans le débat public. Cela a été particulièrement visible à travers des études de cas, comme la couverture des discriminations à l’égard des amputés en Sierra Leone et des minorités accusées de sorcellerie au Ghana. En augmentant la fréquence des reportages sur ces sujets, le programme a contribué à renforcer la visibilité des enjeux liés aux minorités et à garantir une attention médiatique plus constante et plus large.

Efficacité: Le programme EMMAP a obtenu des résultats contrastés en ce qui concerne l’atteinte de ses objectifs et résultats, certaines composantes dépassant les attentes tandis que d’autres ont rencontré des difficultés. Les journalistes et défenseurs des droits des minorités ont signalé des avancées significatives en termes de connaissances, de confiance et de compétences. Les deux groupes ont noté des améliorations dans leurs pratiques, adoptant de nouvelles techniques en vérification des faits, journalisme éthique et langage inclusif, avec une attention accrue aux questions minoritaires et à l’engagement direct avec les communautés.

Toutefois, les objectifs en matière de production de contenu médiatique n’ont pas été pleinement atteints, entravés par des défis tels que les difficultés à suivre les productions des bénéficiaires et les retards externes dans le lancement du programme. De plus, les contraintes financières auxquelles sont confrontés les journalistes en Afrique de l’Ouest ont été sous-estimées, ce qui a eu un impact sur la production de contenu global. L’impact plus large du programme sur le paysage médiatique reste difficile à évaluer, principalement en raison de l’absence de données sur l’engagement du public, ce qui a limité l’analyse de la portée et de l’influence du contenu produit.

De nombreux articles ont été publiés tardivement, à l’approche de la fin du projet, restreignant ainsi la possibilité de mesurer leur impact à long terme. Bien que certains articles aient été publiés dans des médias nationaux, une grande partie du contenu est restée confidentielle ou diffusée sur des plateformes plus restreintes, notamment sur les sites des partenaires au Sénégal, ce qui a limité leur visibilité à plus grande échelle. Si le programme a réussi à sensibiliser à des problématiques locales, comme les camps de sorcières au Ghana, il a été plus difficile d’amplifier ces réussites au niveau national. De plus, l’augmentation de la couverture médiatique des questions liées aux conflits, aux migrations et aux minorités (indicateur 2) semble avoir été influencée davantage par des dynamiques externes que par le programme lui-même, compliquant ainsi l’attribution directe de ces résultats à EMMAP.

Impact: Des résultats positifs inattendus du programme incluent un renforcement de la résilience personnelle, des avancées professionnelles et un renforcement des capacités au sein des organisations partenaires. Aucun effet négatif significatif n’a été observé ; cependant, des défis émotionnels ont émergé lors des visites de terrain, mais ils ont été efficacement pris en charge grâce à un soutien psychosocial. Un défi non anticipé a néanmoins été signalé : la dé-publication d’articles sensibles, en particulier ceux impliquant des figures politiques. Plusieurs journalistes ont rencontré des difficultés pour faire publier des articles sensibles, les rédactions étant souvent réticentes à prendre le risque d’aborder des sujets controversés. Cette prudence a limité la capacité du programme à donner une pleine visibilité à certaines questions essentielles à travers la couverture médiatique.

Efficience: L'efficacité du programme a été affectée par plusieurs défis, notamment une optimisation insuffisante des plateformes, des problèmes de connectivité et une faible maîtrise du numérique, ce qui a limité la capacité des participants à interagir efficacement avec le contenu de la formation en ligne et a entraîné de faibles taux de complétion. Bien que les visites de terrain internationales aient été appréciées et aient apporté certains bénéfices, leur rapport coût-efficacité n'a pas été optimal, car de nombreux participants ont préféré se concentrer sur des enjeux nationaux plus pertinents pour leur contexte et moins coûteux. Par ailleurs, les retards dans les transferts de fonds dus à la suspension du compte bancaire de MRG ont également eu un impact sur l'efficacité globale du programme et la ponctualité de sa mise en œuvre. Ces difficultés ont été aggravées par des inefficacités sur la plateforme de reportage OPSYS, dont les exigences rigides, notamment le remplacement des indicateurs personnalisés par des indicateurs FPI prédéfinis, ont entraîné des charges administratives importantes et retardé les processus de reportage. Les dysfonctionnements techniques, tels que des bugs fréquents et des retards dans l'approbation des documents, ont accentué ces défis, détournant des ressources précieuses de la mise en œuvre du programme et réduisant son efficacité globale.

Durabilité: La pérennité du programme repose sur l'acquisition de compétences solides en reportage sur les minorités, les conflits et les migrations, avec un savoir-faire qui devrait être maintenu, en particulier parmi les journalistes qui continuent à couvrir ces thématiques. Toutefois, l'impact à long terme sur la production médiatique risque d'être limité par la précarité du secteur, de nombreux journalistes rencontrant des difficultés à consacrer le temps et les ressources nécessaires à ces sujets complexes et souvent peu couverts sans un soutien financier continu. Malgré ces obstacles, les réseaux créés dans le cadre du programme restent actifs six mois après la fin de l'intervention, notamment via des plateformes comme WhatsApp, et continuent de favoriser la collaboration. Ces connexions renforcent l'engagement autour des thématiques centrales du programme et augmentent la probabilité que ces enjeux continuent d'être couverts dans les médias.

Enseignements Tirés et Recommandations

Plusieurs enseignements clés ont émergé du programme et devraient être intégrés dans les initiatives futures.

Recommandations pour l'organisme de mise en œuvre (MRG):

- **Réorienter l'allocation des ressources** : Privilégier les visites de terrain nationales plutôt qu'internationales, car elles répondent mieux aux besoins locaux en matière de reportage. Ces visites offrent un engagement plus pertinent et plus ancré dans le contexte, renforçant les liens avec les communautés et les acteurs locaux. Cette réorientation permet également d'optimiser l'utilisation des fonds et de libérer des ressources pour financer davantage de formations en présentiel, qui s'avèrent plus efficaces pour développer les compétences et l'engagement des participants.
- **Améliorer la mise en œuvre des formations** : Les formations en présentiel devraient être privilégiées pour favoriser un apprentissage plus approfondi. Pour surmonter les barrières techniques, notamment dans les zones rurales ou sous-équipées, des webinaires optimisés pour mobile et des supports de formation accessibles hors ligne devraient compléter ces formations en personne.

- **Renforcer la pertinence des formations** : Les futurs programmes devraient mieux adapter le contenu des formations aux différents niveaux d'expérience des participants. Cela implique l'ajustement des supports pour répondre aux besoins spécifiques des débutants comme des journalistes expérimentés, garantissant ainsi une approche plus inclusive et adaptée à tous.
- **Optimiser les mécanismes de soutien financier** : La mise en place d'un système de petites subventions plus fréquentes, distribuées à un plus grand nombre de journalistes, devrait être une priorité. Ce modèle permettrait d'assurer un soutien régulier tout au long du programme et d'encourager une production continue de contenu.
- **Améliorer le suivi et l'évaluation** : Les projets futurs devraient adopter des outils avancés de veille médiatique, tels que MediaCloud ou Meltwater, pour mieux suivre et analyser l'impact des productions journalistiques et faciliter l'évaluation des résultats.
- **Recommandations pour le bailleur de fonds (UE) Accroître la flexibilité d'OPSYS** : UE devrait reconsidérer son approche de mesure de performance et permettre aux projets d'intégrer des indicateurs personnalisés en complément des indicateurs FPI afin de mieux refléter les besoins spécifiques et les contextes particuliers de chaque programme.
- **Fournir un accompagnement plus structuré** : Offrir des instructions plus claires dès le début du projet ainsi qu'un soutien continu pour l'utilisation d'OPSYS, en particulier lors de l'alignement obligatoire des indicateurs ou des mises à jour du système.
- **Investir dans des améliorations techniques** : Résoudre les problèmes récurrents du système et améliorer l'ergonomie d'OPSYS afin de réduire la charge administrative pesant sur les organismes de mise en œuvre.

1. Introduction

1.1 Contexte du Programme

Le programme Engaging Media and Minorities to Act for Peacebuilding (EMMAP) était une initiative de 2,5 ans financée par l'Union européenne (UE) et mise en œuvre par Minority Rights Group (MRG) en collaboration avec trois partenaires locaux : Media Platform (MPEC) au Ghana, Networks for Social Justice (FAHAMU) au Sénégal et Media Reform Coordination Group (MRCG) en Sierra Leone. Le projet visait à renforcer les capacités des professionnels des médias et des défenseurs des droits des minorités dans ces pays afin d'exploiter le pouvoir des médias comme levier de consolidation de la paix et de cohésion sociale.

En favorisant des pratiques journalistiques nuancées, sensibles et responsables, et en s'appuyant sur l'influence des médias locaux, l'initiative cherchait à modifier les perceptions négatives du public, à réduire l'hostilité envers les communautés marginalisées et à encourager la tolérance et l'empathie, en particulier dans les sociétés marquées par des divisions sociales ou politiques. Pour atteindre ces objectifs, EMMAP a dispensé des formations spécialisées aux journalistes sur le journalisme sensible aux conflits, les normes éthiques et l'intégration des perspectives minoritaires, afin d'encourager l'abandon d'une couverture sensationnaliste au profit de récits favorisant le dialogue constructif.

Un autre aspect essentiel du programme était de redéfinir la représentation des groupes marginalisés, non plus seulement comme des sujets de reportage, mais comme des acteurs actifs dans la construction des récits qui influencent leur quotidien. Pour ce faire, EMMAP a encouragé la collaboration entre journalistes et membres des communautés afin de co-créditer du contenu mettant en lumière les défis communs et renforçant ainsi un sentiment collectif de responsabilité et de coexistence pacifique. Parallèlement, l'initiative a intégré un volet de renforcement des capacités pour les défenseurs des droits des minorités, leur fournissant des outils avancés de plaidoyer. Les formations portaient notamment sur des techniques efficaces de plaidoyer et des stratégies pour lutter contre le harcèlement en ligne, en particulier à l'encontre des groupes vulnérables tels que les femmes et les enfants.

1.2 Objectif, Contexte et Portée de l'Évaluation

Cette évaluation a été commanditée afin d'analyser la performance globale, les résultats et les enseignements tirés de l'initiative EMMAP, en mettant l'accent sur sa pertinence, son efficacité, son efficacité et sa durabilité. Elle poursuit plusieurs objectifs : fournir une analyse approfondie des réalisations du projet par rapport à ses objectifs initiaux, identifier les principaux succès et les aspects à améliorer, et générer des recommandations exploitables pour orienter les futurs programmes dans des contextes similaires. L'évaluation vise également à informer les parties prenantes, notamment le bailleur de fonds, les partenaires de mise en œuvre et les acteurs locaux, sur l'impact de l'initiative, contribuant ainsi à une prise de décision basée sur des données probantes dans les domaines de l'engagement médiatique et de la consolidation de la paix.

L'évaluation couvre l'ensemble de l'initiative EMMAP dans les trois pays ciblés. Elle inclut une analyse des activités, des productions et des résultats du programme, ainsi qu'un examen de la durabilité des efforts entrepris pour transformer les pratiques médiatiques. Une attention particulière est accordée à la manière dont EMMAP a renforcé les capacités des professionnels des médias et des défenseurs des droits des minorités pour promouvoir un journalisme inclusif et sensible aux conflits, ainsi qu'à l'impact du programme sur l'augmentation des reportages consacrés à l'inclusion des minorités, à la consolidation de la paix et à d'autres thématiques essentielles.

2. Méthodologie

2.1 Approche Générale

L'évaluation a adopté une **approche participative**, mettant l'accent sur l'implication active des principales parties prenantes tout au long du processus d'évaluation. Cette approche visait à garantir que les perspectives des personnes directement impliquées dans ou affectées par l'initiative EMMAP soient intégrées de manière significative dans l'analyse.

Un élément clé de la conception de l'évaluation a été l'intégration des méthodes d'évaluation basées sur la théorie. L'objectif était non seulement d'évaluer les résultats du programme, mais aussi d'examiner de manière approfondie les hypothèses sous-jacentes, les théories du changement et les mécanismes causaux qui ont guidé EMMAP. En analysant comment les activités du programme étaient censées entraîner des changements spécifiques en matière

d'attitudes, de comportements et de pratiques, l'évaluation cherchait à identifier et à mieux comprendre les mécanismes à travers lesquels l'initiative avait atteint, ou était censée atteindre, ses objectifs.

L'évaluation a également adopté une approche par études de cas afin d'apporter une compréhension plus approfondie des résultats du programme. Les études de cas, issues de chaque pays cible, illustrent l'impact d'EMMAP sur les pratiques médiatiques, les efforts de renforcement des capacités et l'inclusion des perspectives des minorités dans le journalisme sensible aux conflits.

2.2 Stratégies de Collecte de Données

Une approche mixte a été adoptée pour collecter à la fois des données quantitatives et qualitatives, garantissant ainsi une évaluation solide et nuancée de l'impact du projet.

Atelier d'évaluation participative : L'équipe du programme EMMAP a organisé un atelier interne de capitalisation des enseignements à Dakar, au Sénégal, les 4 et 5 juillet 2024. Cette session a réuni l'équipe de gestion du programme et les organisations partenaires afin d'examiner les réalisations et les défis de l'initiative. Un membre de l'équipe d'évaluation a participé tout au long de l'atelier, interagissant avec les participants pour recueillir des perspectives précieuses sur le processus de mise en œuvre et les enseignements clés. Cet atelier a joué un rôle essentiel dans l'identification des forces du programme, des axes d'amélioration et des stratégies pour renforcer les actions futures.

Entretiens avec des informateurs clés : Des entretiens semi-structurés ont été menés avec des informateurs clés, notamment des professionnels des médias, des militants des droits des minorités, des membres du personnel du programme et des représentants des organisations partenaires. Ces entretiens visaient à recueillir des expériences personnelles, des retours sur les efforts de renforcement des capacités et des perceptions de l'impact de l'initiative. Les guides d'entretien utilisés sont inclus en **Annexe A**.

Tableau 1 : Répartition des principaux informateurs par pays et région

Stakeholder Group	Ghana	Sénégal	Sierra Leone	Mondial
Bénéficiaires - Praticiens des médias	11	5	12	0
Bénéficiaires - Défenseurs des droits des minorités	5	7	4	0
Personnel de gestion du programme	0	0	0	3
Total	16	12	16	3

Questionnaire d'enquête: Les enquêtes ont été administrées auprès des professionnels des médias et des défenseurs des droits des minorités impliqués dans le programme EMMAP, mais ont généré un nombre limité de réponses, avec seulement 17 journalistes et 6 défenseurs ayant participé. L'objectif principal de ces enquêtes était d'évaluer l'impact de l'initiative sur ces groupes, en se concentrant sur les évolutions de leurs connaissances, attitudes et pratiques (KAP) en matière de journalisme sensible aux conflits, de compétences en plaidoyer et d'intégration des perspectives minoritaires. Les outils d'enquête utilisés sont présentés en annexe B.

En complément, l'équipe d'évaluation a eu recours à une analyse de contenu à la fois qualitative et quantitative afin d'offrir une évaluation approfondie de la couverture médiatique.

Analyse quantitative du contenu: La première phase de l'analyse a porté sur l'examen de deux ensembles principaux de contenus médiatiques. Le premier regroupait les productions journalistiques réalisées par les journalistes formés dans le cadre de l'initiative EMMAP, tandis que le second concernait la couverture médiatique nationale plus large sur des thématiques connexes, telles que les conflits, les migrations et les questions relatives aux minorités.

- **Productions médiatiques des bénéficiaires** : Les contenus produits par les bénéficiaires ont été systématiquement classés en grandes catégories d'impact, notamment « empathie et tolérance », « dialogue et réconciliation » et « changement politique », afin de mieux comprendre les principales contributions du programme. Cette catégorisation a joué un rôle clé dans la reconstitution de la théorie du changement du programme. En parallèle, une analyse thématique a été menée pour examiner la répartition des sujets couverts, incluant l'exclusion des minorités, les violences intercommunautaires, les migrations, le changement climatique et d'autres thématiques pertinentes. Un échantillon aléatoire de 50 articles ou productions journalistiques réalisés dans le cadre du programme EMMAP a été systématiquement codé afin d'assurer la robustesse et la cohérence des résultats.
- **Analyse de la couverture médiatique nationale** : Le second volet de l'analyse a porté sur l'évolution du paysage médiatique dans les pays ciblés, en s'intéressant à la fréquence et à la répartition des sujets abordés. L'objectif était d'identifier les tendances et les évolutions de la couverture médiatique avant, pendant et après la mise en œuvre du programme. Les contenus ont été collectés à l'aide de l'outil de veille médiatique **Media Cloud**, en utilisant plusieurs termes de recherche tels que *minorité OR conflit OR migration*, ainsi que des termes plus spécifiques, comme *Casamance AND conflit*, afin d'alimenter les études de cas par pays. Pour le Ghana et la Sierra Leone, les recherches ont été effectuées en anglais, tandis qu'au Sénégal, elles ont été menées en français. Les données ont été filtrées pour inclure uniquement les médias nationaux des pays cibles, garantissant ainsi une analyse centrée sur des contenus pertinents et spécifiques à chaque contexte national.

Analyse qualitative du contenu: Une analyse qualitative du contenu a été menée sur les productions médiatiques réalisées par les journalistes dans le cadre de l'initiative EMMAP. Cette analyse visait à évaluer dans quelle mesure ces productions reflétaient un journalisme sensible aux conflits et inclusif des minorités, deux objectifs clés du programme. Les contenus ont été examinés et codés afin d'identifier les thématiques, les narratifs et les techniques de cadrage employés par les journalistes. L'analyse a porté sur l'alignement des productions avec les principes d'un journalisme inclusif et sensible aux conflits, tout en permettant de tirer des conclusions plus larges sur le respect des principes fondamentaux du journalisme. L'application conjointe des analyses qualitative et quantitative a permis de fournir un cadre d'évaluation solide, prenant en compte à la fois l'ampleur et la profondeur de la couverture médiatique. Cette approche a facilité l'évaluation du succès du programme dans la promotion d'un journalisme plus inclusif, responsable et attentif aux enjeux sensibles dans les pays cibles.

2.3 Analyse des Données

Analyse des données qualitatives: Les données qualitatives issues des entretiens semi-structurés, des discussions de groupe et de l'analyse de contenu ont été examinées à l'aide d'une analyse thématique. Les données ont été transcrites, codées et organisées en thèmes et sous-thèmes clés émergents des récits des répondants, en s'appuyant sur les critères du CAD de

l'OCDE et le cadre d'évaluation (annexe C) élaboré lors de la phase initiale. Cette approche a permis d'identifier les tendances récurrentes, les réussites, les défis et les enseignements tirés de la mise en œuvre du programme. Le logiciel d'analyse qualitative Dedoose a été utilisé pour organiser, coder et interpréter les données de manière systématique, garantissant ainsi la cohérence et la transparence du processus.

Analyse des données quantitatives: Les données quantitatives, collectées par le biais des enquêtes et de l'analyse de contenu, ont été analysées à l'aide de méthodes statistiques descriptives. Les fréquences, pourcentages et moyennes ont été calculés afin de résumer les réponses et d'identifier les tendances émergentes. L'analyse a porté sur des variables clés, telles que les évolutions des connaissances et des pratiques des professionnels des médias et des défenseurs des droits des minorités en matière de journalisme sensible aux conflits et d'inclusion des minorités. Le logiciel statistique R a été utilisé pour le nettoyage, le codage et le traitement des données, assurant ainsi la fiabilité et la cohérence des résultats.

Triangulation et intégration: Afin de garantir la validité et la fiabilité des conclusions, une triangulation a été mise en place en croisant les résultats issus de différentes sources et méthodes de collecte de données. Les résultats quantitatifs ont été comparés aux analyses qualitatives afin d'apporter une interprétation plus approfondie et nuancée des données. Par exemple, les tendances identifiées dans les réponses aux enquêtes ont été examinées de manière plus détaillée grâce aux entretiens et aux discussions de groupe, permettant ainsi une compréhension plus globale de l'impact du programme. Cette approche mixte a renforcé l'analyse globale et contribué à une évaluation plus robuste.

2.4 Risques et Limitations Méthodologiques

Plusieurs risques méthodologiques et limitations ont été identifiés, susceptibles d'affecter la validité et la fiabilité des conclusions.

Tableau 3 : Aperçu des risques et limitations

Risques potentiels et limitations	
Biais de sélection	Un biais de sélection a constitué un risque potentiel, les participants ayant vécu des expériences positives étant plus enclins à participer aux entretiens, aux groupes de discussion et aux enquêtes, ce qui pouvait fausser les résultats.
Biais d'auto-déclaration	Un biais d'auto-déclaration était également possible, les participants pouvant fournir des réponses socialement souhaitables, en particulier sur des sujets sensibles tels que les pratiques médiatiques et l'inclusion des minorités. Pour limiter ce risque, la confidentialité a été mise en avant afin d'encourager des réponses honnêtes et ouvertes.
Biais de mémoire	Un biais de mémoire était un autre risque identifié, les participants pouvant avoir des difficultés à se souvenir de détails précis, notamment s'ils avaient été impliqués dès le début du programme ou si un laps de temps important s'était écoulé. Pour y remédier, l'évaluation a utilisé des guides d'entretien structurés et mis l'accent sur des exemples concrets afin de favoriser des souvenirs plus précis.
Absence de données de	L'absence de données de référence et de documentation détaillée a compliqué l'évaluation des changements et le suivi de l'évolution du

référence	programme dans le temps. En l'absence d'informations de départ, l'évaluation s'est appuyée sur des questions rétrospectives pour mesurer l'évolution de la confiance, des connaissances et des compétences des participants. Bien que ces questions aient fourni des indications, elles restaient sujettes au biais de mémoire.
Faibles taux de réponse aux enquêtes	Les faibles taux de réponse aux enquêtes ont posé un défi pour la représentativité et la fiabilité des résultats. Malgré les efforts déployés pour encourager la participation, un nombre significatif du groupe cible n'a pas participé aux enquêtes, limitant ainsi la portée des conclusions pouvant être tirées.

3. Théorie du Changement

La théorie du changement sur laquelle repose le projet EMMAP a été formulée en termes généraux, partant du principe que le renforcement des capacités des acteurs des médias pour un reportage plus sensible et inclusif sur les conflits, les minorités et les migrations peut servir de catalyseur pour la cohésion sociale et la prévention des conflits. En proposant une formation non formelle aux journalistes, aux étudiants en journalisme et aux militants des droits des minorités, le programme visait à améliorer la qualité de la couverture médiatique afin qu'elle soit plus équilibrée et reflète une diversité de voix. Ce changement dans les récits médiatiques devait permettre de mieux sensibiliser le public aux liens complexes entre exclusion sociale, migration et dynamiques de conflit, contribuant ainsi à la consolidation d'une paix durable dans les trois pays cibles.

ARTICULATION DE LA LOGIQUE D'INTERVENTION SELON LES DOCUMENTS DE CONCEPTION DU PROJET

Objectif général

Sensibiliser le public aux liens entre conflit, migration et exclusion des minorités afin de contribuer à la construction et à la consolidation d'une paix durable au Ghana, au Sénégal et en Sierra Leone.

Objectif spécifique

Améliorer la couverture médiatique des dynamiques de conflit en renforçant les capacités des acteurs du journalisme grâce à des opportunités d'éducation non formelle, afin de promouvoir un reportage sensible aux conflits et de contribuer à la médiation, au dialogue et à la réconciliation.

Cependant, des lacunes notables subsistent dans l'articulation de la théorie du changement, en particulier sur la manière dont la formation des journalistes et des défenseurs des droits des minorités est censée contribuer à l'objectif général de paix durable. La logique d'intervention, telle que définie dans les documents de conception du projet, mettait l'accent sur la médiation, le dialogue et la réconciliation comme principales voies permettant d'atteindre les objectifs de consolidation de la paix. Ce cadre reposait sur l'hypothèse que l'acquisition de compétences accrues par les journalistes et les défenseurs des droits des minorités se traduirait par des

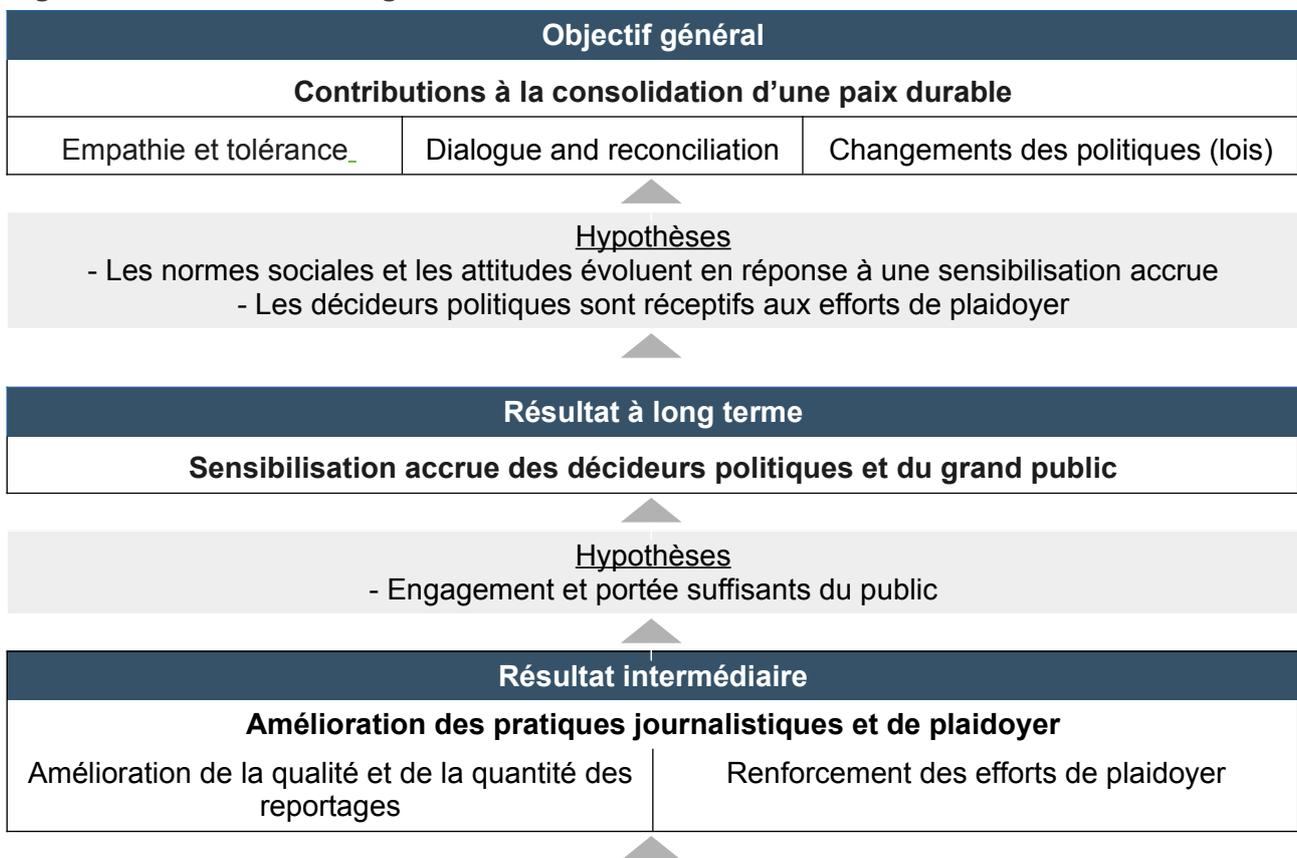
productions médiatiques et des actions de plaidoyer favorisant le dialogue entre parties en conflit, contribuant ainsi aux efforts de réconciliation et, à terme, à une paix durable.

Cependant, en pratique, ces mécanismes se sont révélés plus diversifiés que prévu. L'analyse d'un échantillon de 50 productions journalistiques réalisées dans le cadre du programme EMMAP suggère que les trajectoires d'impact ne se sont pas limitées à la médiation et à la réconciliation. Si la majorité des productions, soit (64 %, n=32), ont bien mis en avant le dialogue et la réconciliation, des écarts significatifs par rapport à ce cadre initial ont été observés. En particulier, 20 % (n=10) des productions se sont concentrées sur le renforcement de l'empathie et de la tolérance. Ces articles et reportages mettaient souvent en lumière des récits personnels et des expériences communautaires, créant un sentiment d'humanité partagée au-delà des divisions ethniques, religieuses ou sociales. En amplifiant les voix des communautés marginalisées et en partageant des récits qui humanisent l'autre, ces productions cherchaient à déconstruire les stéréotypes, à réduire les préjugés et à promouvoir une culture d'empathie et de respect mutuel.

Par ailleurs, 16 % (n=8) des productions journalistiques étaient axées sur le plaidoyer en faveur de changements politiques favorisant la coexistence pacifique. Cette orientation vers la réforme des politiques traduit une prise de conscience des obstacles structurels qui doivent être levés pour garantir des résultats durables. Il est à noter que les actions de plaidoyer menées par les défenseurs des droits des minorités semblent s'aligner davantage sur cette catégorie.

La figure 1, présentée à la page suivante, propose une reconstitution de la théorie du changement en intégrant ces trajectoires élargies et en détaillant les principales hypothèses sous-jacentes. Elle illustre la manière dont le programme s'est développé en pratique à travers plusieurs canaux interconnectés.

Figure 1 : Théorie du Changement



Hypothèses

- Les professionnels des médias et les défenseurs des droits des minorités ont accès aux ressources nécessaires (financement, outils, etc.) pour maintenir leurs efforts de reportage et de plaidoyer
- Les médias sont disposés à publier du contenu et à donner la priorité à un journalisme inclusif et sensible aux conflits
- Un niveau de liberté médiatique suffisant permet la production de reportages

Résultats

Sensibilisation accrue des professionnels des médias et des défenseurs des droits des minorités	Renforcement des relations entre les médias et les communautés minoritaires
--	---

Hypothèses

- Transfert de connaissances efficace
- Dialogue et partenariats durables

Activités

Ateliers de formation pour les professionnels des médias sur le journalisme sensible aux conflits, le journalisme éthique et la narration inclusive	Activités d'engagement communautaire visant à encourager la collaboration entre les professionnels des médias et les groupes minoritaires, favorisant l'empathie et la sensibilisation	Ateliers de formation pour les défenseurs des droits des minorités sur les compétences en plaidoyer, l'engagement médiatique et la narration
--	---	---

4. Résultats Clés

4.1 Pertinence

Évaluation générale de la pertinence

Le programme EMMAP a répondu de manière efficace aux besoins locaux en comblant des lacunes critiques dans la couverture médiatique et le plaidoyer sur les questions relatives aux minorités en Afrique de l'Ouest. Il a été conçu pour répondre aux défis persistants d'exclusion, de discrimination et de violence à l'encontre des communautés minoritaires, qui demeurent des préoccupations majeures dans les pays cibles. Au moment de la conception du projet, les paysages médiatiques locaux se caractérisaient par une faible représentation des questions relatives aux minorités, cette couverture représentant souvent moins de 1 % du contenu médiatique total. Cette sous-représentation marquée a mis en évidence la nécessité d'un programme visant à renforcer la sensibilité et l'inclusivité des médias sur ces thématiques.

L'évaluation conclut que l'initiative était pertinente aussi bien pour ses bénéficiaires directs qu'indirects. En renforçant les capacités des journalistes et des défenseurs des droits des minorités, le programme leur a permis d'acquérir des compétences essentielles pour mieux plaider en faveur des questions minoritaires. De plus, en augmentant la fréquence des reportages

sur ces sujets, il a contribué à renforcer la visibilité des préoccupations des minorités et à assurer une attention médiatique plus régulière et plus large.

QE1 : Dans quelle mesure le projet a-t-il répondu aux besoins locaux ?

JUSTIFICATION DU PROJET

Le projet EMMAP a été conçu pour répondre aux défis persistants et critiques auxquels sont confrontées les communautés minoritaires en Afrique de l'Ouest, où la discrimination et les risques accrus de violence continuent de menacer leurs droits et leur sécurité. Comme l'indique l'indice *People's Under Threat* de MRG, plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest affichent des scores de risque élevés, illustrant la gravité des menaces pesant sur ces communautés. Malgré cette réalité, la couverture médiatique des questions relatives aux minorités demeure extrêmement faible. Lors de la conception du programme en 2021-2022, les reportages sur ces thématiques représentaient souvent moins d'un pour cent du contenu médiatique total dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest, selon les données reconstruites par l'équipe d'évaluation à l'aide de l'outil de veille médiatique Media Cloud.

Table 4: Baseline Analysis of Media Coverage on Minority Issues (2021-2022)

	Fréquence de publication sur les questions liées aux minorités			
	2021		2022	
	Nombre d'articles	% des publications	Nombre d'articles	% des publications
Bénin	149	0.67%	48	0.25%
Burkina Faso	41	0.29%	45	0.32%
Guinée équatoriale	20	1.05%	16	0.15%
Côte d'Ivoire	58	0.21%	68	0.27%
Gambia	10	0.16%	8	0.20%
Ghana	4318	2.38%	5.300	2.34%
Guinée	95	0.36%	76	0.31%
Guinée-Bissau	7	0.09%	15	0.16%
Liberia	807	0.49%	554	0.36%
Mali	332	0.72%	266	0.63%
Mauretanie	9	0.09%	13	0.11%
Niger	2	0.10%	5	0.25%
Nigéria	11.721	1.02%	8771	0.77%
Sénégal	322	0.38%	299	0.33%
Sierra Leone	97	1.33%	73	1.00%
Togo	105	1.42%	129	1.32%

Les données révèlent des disparités dans la couverture médiatique des questions relatives aux minorités selon les pays ciblés. Le Sénégal affichait le niveau le plus bas, avec une couverture

représentant seulement 0,38 % des actualités nationales en 2021, un chiffre qui a encore diminué à 0,33 % en 2022.

En comparaison, le Ghana et la Sierra Leone présentaient des niveaux de couverture relativement plus élevés. Au Ghana, la part des reportages sur les minorités atteignait 2,38 % en 2021, avec une légère baisse à 2,34 % en 2022, tandis qu'en Sierra Leone, elle passait de 1,33 % en 2021 à 1,00 % en 2022. Il est à noter que, bien que le Ghana ne soit pas en tête en termes de volume absolu d'articles, il dominait la région de l'Afrique de l'Ouest en proportion relative de contenus traitant des minorités. Cela suggère que ces thématiques bénéficiaient déjà d'une visibilité plus importante dans le paysage médiatique ghanéen par rapport aux autres pays de la région.

Le projet EMMAP n'a pas réalisé d'évaluation de référence détaillée, et l'analyse du problème présentée dans la proposition initiale s'appuyait principalement sur des consultations informelles avec des professionnels des médias dans les pays cibles. Selon ces évaluations préliminaires, les médias au Ghana, au Sénégal et en Sierra Leone non seulement sous-traitaient les questions relatives aux minorités, mais contribuaient également à la perpétuation de stéréotypes négatifs, déformant ainsi l'image des communautés minoritaires et aggravant les tensions intergroupes. Cependant, en raison de l'absence d'une analyse systématique et d'une documentation formelle de ces consultations, il n'existe pas de référence robuste permettant de mesurer précisément l'ampleur de ces défis, ce qui complique l'évaluation de l'étendue réelle des problèmes que le projet visait à résoudre.

L'équipe d'évaluation conclut que la sélection des pays cibles a été motivée davantage par des considérations pratiques que par une analyse approfondie et fondée sur des données des défis médiatiques à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest. Les pays choisis n'étaient pas nécessairement ceux où la couverture des questions relatives aux minorités était la plus faible ou où les reportages discriminatoires posaient les défis les plus aigus, mais plutôt ceux où l'environnement opérationnel était suffisamment favorable pour permettre la mise en œuvre des activités du projet. Par exemple, au Ghana, MRG a pu s'appuyer sur un partenariat préexistant solide, ce qui a considérablement facilité l'exécution du programme. De plus, le projet représentait une initiative pilote pour MRG en Afrique de l'Ouest, une région où l'organisation avait une expérience limitée. Toutefois, l'évaluation estime que les hypothèses de base du projet étaient globalement justifiées et que, dans les trois pays cibles, EMMAP a su identifier et répondre à des besoins réels.

QE2: Quelle a été la valeur des résultats du programme pour les groupes cibles et les communautés locales ?

Le programme EMMAP a été conçu pour soutenir à la fois des bénéficiaires directs et indirects. Les professionnels des médias et les défenseurs des droits des minorités étaient les principaux bénéficiaires, bénéficiant d'un appui ciblé en renforcement des capacités pour améliorer leurs compétences en reportage et en plaidoyer. Indirectement, le grand public et les communautés minoritaires ont également tiré parti de cette initiative, l'amélioration de la représentation médiatique et une sensibilisation accrue étant censées favoriser un débat public plus inclusif et accroître la visibilité des questions relatives aux minorités dans la région.

PERTINENCE DU PROJET – PROFESSIONNELS DES MÉDIAS

Les entretiens menés avec des professionnels des médias dans les trois pays cibles ont révélé que les sessions de formation organisées dans le cadre d'EMMAP étaient particulièrement appréciées par les participants. Les journalistes, qu'ils soient débutants ou rédacteurs expérimentés, ont reconnu la pertinence de ces formations pour leur travail, soulignant notamment

leur aspect pratique. Ils ont indiqué que ces sessions leur avaient fourni des outils concrets pour mieux traiter des sujets sensibles, qui représentaient auparavant des défis majeurs.

Selon les interviewés, l'accent mis sur le journalisme éthique a eu un impact significatif, en particulier pour la couverture des communautés minoritaires et des questions liées aux conflits. Nombre d'entre eux ont admis qu'avant leur participation à EMMAP, ils éprouvaient des difficultés à aborder ces sujets de manière équilibrée et responsable. La formation leur a non seulement permis d'approfondir leur compréhension des enjeux éthiques, mais aussi de leur fournir des stratégies et des cadres pratiques pour traiter des récits complexes avec plus de sensibilité et de responsabilité, comblant ainsi une lacune essentielle dans leurs compétences professionnelles.

En plus des sessions de formation principales, les journalistes interviewés ont particulièrement apprécié les visites de terrain organisées dans le cadre du programme EMMAP. Ces expériences pratiques leur ont permis d'interagir directement avec des communautés minoritaires, approfondissant ainsi leur compréhension des défis auxquels ces groupes sont confrontés. Les journalistes ont souligné que ces rencontres avaient amélioré la qualité de leurs reportages, en renforçant leur empathie et en leur offrant une perspective plus nuancée sur les enjeux abordés.

De plus, l'équilibre entre une approche locale et une perspective plus globale dans la formation a fortement résonné auprès des participants. Par exemple, les journalistes de Sierra Leone ont mis en avant la pertinence du contenu pour le contexte post-conflit de leur pays, leur permettant d'acquérir des connaissances pratiques sur le reportage lié aux conflits et aux efforts de consolidation de la paix. Parallèlement, de nombreux participants ont apprécié l'élargissement des thématiques abordées, notamment l'accent mis sur la migration et le changement climatique, en lien avec les droits des minorités. Pour ceux qui n'avaient jamais couvert ces sujets auparavant, la formation a été décrite comme révélatrice, leur offrant de nouveaux cadres d'analyse pour comprendre les interconnexions complexes entre les défis mondiaux et les droits des communautés marginalisées dans leur propre contexte.

Cependant, certains participants ont exprimé des préoccupations quant au fait que l'accent mis sur des enjeux globaux, tels que le changement climatique et la migration, avait parfois éclipsé les questions plus localisées relatives aux droits des minorités.

PERTINENCE DU PROJET – DÉFENSEURS DES DROITS DES MINORITÉS

De même, les défenseurs des droits des minorités ayant participé aux formations du programme EMMAP ont jugé l'initiative particulièrement pertinente face aux défis spécifiques qu'ils rencontrent dans leur travail de plaidoyer en faveur des populations vulnérables. Lors des entretiens, plusieurs participants ont indiqué que la formation leur avait permis d'approfondir leur compréhension des défis structurels affectant leurs communautés, leur offrant ainsi une base plus solide pour promouvoir des réformes politiques et des initiatives locales. Grâce à une meilleure maîtrise des cadres juridiques et institutionnels aux niveaux local et national, de nombreux participants ont déclaré se sentir mieux outillés pour plaider en faveur de politiques plus inclusives bénéficiant aux groupes marginalisés, notamment les personnes en situation de handicap, les enfants, les orphelins et les mères adolescentes.

Par ailleurs, l'accent mis par le programme sur le réseautage et la collaboration a été unanimement reconnu comme l'un de ses aspects les plus précieux. Les défenseurs des droits des minorités ont particulièrement apprécié la possibilité d'échanger avec des pairs travaillant sur des problématiques similaires dans différentes régions, ce qui leur a permis de partager des expériences, d'explorer de nouvelles idées et d'adopter des stratégies innovantes pour renforcer leurs efforts de plaidoyer. Ce sentiment de solidarité s'est révélé essentiel pour atténuer l'isolement

souvent ressenti par ceux qui œuvrent dans des contextes sous-financés ou éloignés. Les personnes interrogées ont salué le programme pour avoir établi un réseau de soutien précieux, facilitant la collaboration transnationale et interculturelle et renforçant un sentiment d'unité parmi ceux qui défendent les droits des minorités.

PERTINENCE DU PROJET – COMMUNAUTÉS AFFECTÉES

Au niveau des bénéficiaires indirects, en particulier les communautés minoritaires confrontées à la violence, à la discrimination et à l'exclusion, l'évaluation montre que le programme a répondu de manière efficace à plusieurs besoins essentiels. Les reportages réalisés par les journalistes ont, dans certains cas, permis de sensibiliser le public aux difficultés persistantes rencontrées par ces groupes vulnérables. L'étude de cas sur la discrimination à l'égard des amputés en Sierra Leone illustre de manière significative l'importance d'un journalisme précis et sensible, ainsi que l'impact d'un plaidoyer soutenu.

Étude de cas 1 : Discrimination à l'égard des amputés et droits des personnes en situation de handicap en Sierra Leone

La guerre civile en Sierra Leone (1991-2002) a laissé de profondes séquelles sur la population, notamment à travers l'utilisation systématique des amputations comme tactique brutale par les forces rebelles. Selon le Population and Housing Census (PHC) le plus récent, environ **8 305 amputés** vivent dans le pays,¹ représentant une part significative de la population post-conflit en Sierra Leone. Ces personnes, ayant subi des blessures irréversibles pendant la guerre, continuent de faire face à de nombreuses difficultés en raison de l'absence de programmes de réhabilitation adaptés, du manque d'opportunités économiques et des obstacles à leur réintégration sociale.

L'absence d'une couverture médiatique soutenue sur les difficultés rencontrées par les amputés a aggravé ces défis, freinant la sensibilisation du public et les efforts de plaidoyer. Les données issues de l'outil de surveillance Media Cloud mettent en évidence un manque criant d'attention médiatique sur ces questions dans les médias nationaux, avec un seul article publié en 2021 et un autre en 2022. Toutefois, en 2023, le programme EMMAP a réussi à accroître la visibilité de cette problématique, contribuant à une augmentation modeste mais notable de la couverture médiatique. Six articles ont été publiés, représentant **0,07 %** du contenu médiatique total. Bien que cette proportion reste faible, cette progression témoigne d'un changement positif, indiquant que le programme EMMAP a joué un rôle dans l'intégration des préoccupations des amputés dans le débat national. De manière encourageante, les données de 2024 montrent que la couverture des questions relatives aux amputés se poursuit, ce qui témoigne de l'impact durable du programme dans la sensibilisation et l'ouverture d'un dialogue plus approfondi sur cette problématique essentielle.

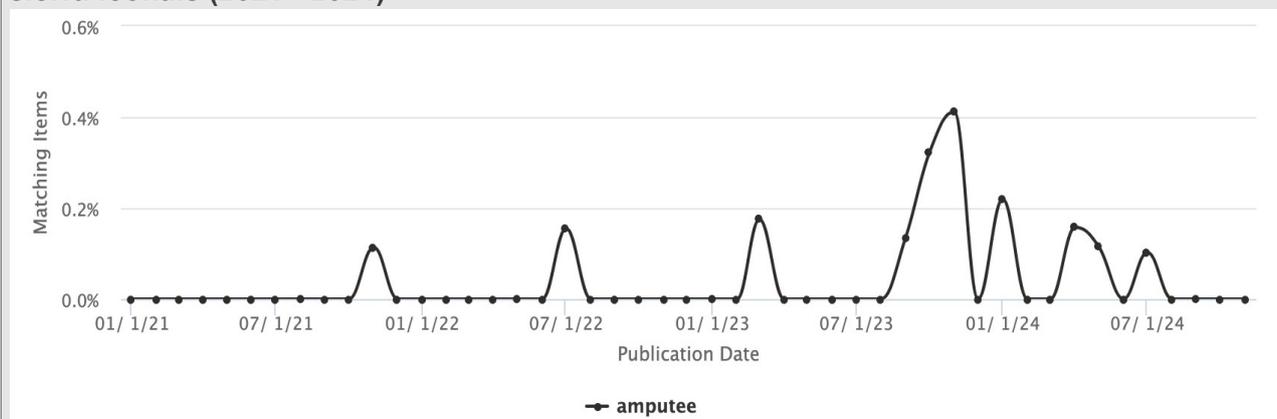
Tableau 5 : Couverture des questions relatives aux amputés dans les médias nationaux sierra-léonais (2021 - 2024)

2021 (janv. - déc.)		2022 (janv. - déc.)		2023 (janv. - déc.)		2024 (janv. - déc.)	
% du contenu	Nombre d'articles						

¹ [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/eclinm/PIIS2589-5370\(21\)00154-1.pdf#:~:text=Most%20recent%20data%20available%20from%20the%20Population%20and,amputees%20out%20of%20a%20population%20of%207%20million.](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/eclinm/PIIS2589-5370(21)00154-1.pdf#:~:text=Most%20recent%20data%20available%20from%20the%20Population%20and,amputees%20out%20of%20a%20population%20of%207%20million.)

0.01%	1	0.01%	1	0.07%	6	0.05%	4
-------	---	-------	---	-------	---	-------	---

Figure 1 : Couverture des questions relatives aux amputés dans les médias nationaux sierra-léonais (2021 - 2024)



Contributions d'EMMAP au débat national

Les articles publiés par les journalistes Hagar Sey, Mame Woury Thioubou et Mohamed Sahr dans les médias nationaux ont offert des perspectives puissantes et émouvantes sur les expériences vécues par les amputés ayant survécu aux brutalités de la guerre civile en Sierra Leone. Beaucoup de ces individus étaient encore enfants lorsqu'ils ont subi ces conséquences irréversibles, et les reportages diffusés à travers EMMAP ont mis en lumière non seulement les séquelles physiques et émotionnelles durables, mais aussi les difficultés socio-économiques persistantes auxquelles ils sont confrontés aujourd'hui.

1. Les victimes de guerre devenues mendiants en Sierra Leone : un reportage de Hagar Sey

L'impact de la guerre sur les amputés est décrit de manière saisissante dans le reportage de Hagar Sey², qui met en évidence les conséquences dramatiques de l'échec du gouvernement à mettre en œuvre les recommandations de la Commission Vérité et Réconciliation (CVR), qui promettait des réparations et une aide aux victimes. Les amputés, qui nourrissaient l'espoir de reconstruire leur vie après le conflit, se retrouvent aujourd'hui contraints de mendier pour survivre. Hagar Sey relate leur souffrance, soulignant que nombre d'entre eux ne sont plus en mesure de subvenir aux besoins de leurs enfants, ce qui entraîne une pauvreté généralisée et une augmentation des grossesses adolescentes au sein des communautés marginalisées.

2. Témoignage d'ATU Kallon – Une victime de guerre : un reportage de Mame Woury Thioubou

ATU Kallon, une femme qui n'avait que 13 ans au début de la guerre, a partagé son expérience bouleversante d'enlèvement par des rebelles, dont elle n'a survécu que grâce à une volonté inébranlable et une intervention troublante du fantôme de sa mère. L'histoire d'ATU³ n'est pas seulement un récit de survie, mais aussi une tragédie : elle a perdu un bras aux mains des rebelles et a dû affronter des années de négligence après le conflit. Comme beaucoup d'autres,

² <https://hagarse.blogspot.com/2023/07/war-victims-turn-beggars-in-sierra.html>

³ <https://lequotidien.sn/20-ans-apres-la-guerre-civile-la-sierra-leone-se-reconstruit-dans-la-douleur/>

ATU peine aujourd'hui à subvenir aux besoins de ses enfants et n'a d'autre choix que de mendier pour survivre. L'absence de soutien gouvernemental et la discrimination persistante à l'égard des amputés soulignent les profondes inégalités sociales et économiques auxquelles ces survivants sont confrontés.

3. Les amputés et les enfants des victimes de guerre ont besoin de soins appropriés : un reportage de Mohamed Sahr

Dans son article⁴, Mohamed Sahr met en avant le témoignage de Shekuba Kuyateh, un survivant de 48 ans vivant dans le camp d'amputés de Grafton à Freetown, qui illustre les traumatismes physiques et émotionnels profonds endurés par les victimes de cette violence brutale. Malgré les promesses de soutien, l'article souligne l'échec du gouvernement à respecter ses engagements et à fournir l'aide essentielle nécessaire après la guerre. Le témoignage de Shekuba, ainsi que ceux d'autres survivants amputés, rappelle avec force les promesses non tenues faites lors du processus de paix, laissant ces survivants sans le soutien indispensable pour reconstruire leur vie et retrouver leur dignité.

Point de vue des évaluateurs sur la qualité du reportage

L'équipe d'évaluation constate que les productions médiatiques réalisées dans le cadre du projet EMMAP sont, dans l'ensemble, de grande qualité. Les journalistes ont su impliquer efficacement les communautés affectées dans le processus de narration, mettant en avant leurs expériences vécues et offrant ainsi une perspective authentique et sans filtre sur leur réalité. Chaque article met clairement l'accent sur l'empathie et l'humanisation, ce qui permet aux récits personnels et aux épreuves des survivants de la guerre de résonner profondément auprès des lecteurs. Cette approche favorise non seulement une plus grande empathie, mais contribue également à sensibiliser le public à des problématiques sociales essentielles, souvent marginalisées ou ignorées.

Impact de la couverture médiatique et du plaidoyer

La couverture médiatique et les efforts de plaidoyer menés dans le cadre du programme EMMAP ont contribué à accroître la visibilité des enjeux auxquels sont confrontées les communautés minoritaires et les survivants de la guerre. En mettant en lumière leurs réalités et en amplifiant leurs voix, les reportages ont suscité un débat public plus inclusif et une prise de conscience accrue des discriminations et des inégalités persistantes. Certaines publications ont entraîné des réactions de la part des autorités locales et des organisations de la société civile, ouvrant la voie à des discussions sur la nécessité d'une meilleure prise en charge des victimes et d'une réforme des politiques publiques. Bien que l'impact direct sur les changements politiques ou législatifs reste limité, l'augmentation de la couverture médiatique de ces problématiques a favorisé une reconnaissance plus large des injustices subies par ces groupes et renforcé les initiatives de plaidoyer visant à améliorer leur situation.

QE 3 : Dans quelle mesure l'intervention a-t-elle bénéficié de manière équitable à tous les groupes cibles ?

⁴ <https://a-zsl.com/amputees-war-wounded-victims-children-need-proper-care/>

Le programme EMMAP a été mis en œuvre dans trois pays et a impliqué deux principaux groupes de bénéficiaires directs : les professionnels des médias et les défenseurs des droits des minorités. Malgré des parcours et des compétences variés, il n'a pas été constaté de différences significatives dans la perception de la pertinence de la formation entre les pays et les groupes bénéficiaires. Tant les journalistes que les défenseurs des droits des minorités ont unanimement reconnu la valeur du programme, soulignant son rôle essentiel dans le renforcement de leurs compétences pour faire face aux défis spécifiques à leurs domaines respectifs.

Pour les journalistes, la formation a été jugée particulièrement pertinente pour la couverture des communautés marginalisées et des questions de consolidation de la paix, en adéquation avec leurs besoins professionnels. Le groupe de participants comprenait des représentants de divers médias locaux et régionaux, ainsi que des journalistes indépendants et des fondateurs de médias autonomes. Leur niveau d'expérience variait, allant de débutants avec moins de trois ans d'expérience à des professionnels chevronnés, spécialisés dans des thématiques telles que la santé, l'éducation, les droits des femmes et le développement communautaire. De leur côté, les défenseurs des droits des minorités ont apprécié l'accent mis sur les stratégies de plaidoyer et la prise en compte des besoins des groupes sous-représentés. Ce groupe était également très diversifié, comprenant des militants engagés dans l'égalité des genres, les droits des personnes en situation de handicap, la protection de l'enfance et la santé mentale.

« La formation était extrêmement pertinente pour mon travail, en particulier pour la couverture des communautés marginalisées. Elle m'a donné des outils pour traiter ces sujets de manière plus efficace et sensible, ce qui correspond exactement aux types de reportages que je souhaite réaliser. » – Journaliste, Sierra Leone

Cependant, bien que la formation ait été globalement bien accueillie, un petit nombre de participants dans les trois pays ont abandonné prématurément, estimant que certains contenus étaient trop basiques par rapport à leur niveau d'expérience. De plus, des défis techniques, tels qu'une connexion Internet instable, particulièrement dans les zones rurales de Sierra Leone, et les coupures d'Internet imposées par le gouvernement au Sénégal, ont constitué des obstacles majeurs pour certains participants. Ces problèmes ont limité leur capacité à s'impliquer pleinement dans les modules en ligne du programme.

« J'ai décidé de partir plus tôt, car les sessions n'étaient pas aussi stimulantes que je l'avais espéré. Je ne trouvais pas que c'était la meilleure utilisation de mon temps au regard de mes formations et expériences professionnelles antérieures. » – Journaliste, Sénégal

4.2 Efficacité

Évaluation générale de l'efficacité

Le programme EMMAP a obtenu des résultats contrastés, avec des succès notables dans le renforcement des connaissances, de la confiance et des compétences des participants, ce qui a conduit à un journalisme et un plaidoyer plus nuancés. Toutefois, son impact plus large sur le paysage médiatique reste moins évident, en partie en raison de l'absence de données sur l'engagement du public, limitant ainsi l'évaluation de la portée et de l'influence des contenus produits. Bien que certains articles aient été publiés dans des médias nationaux, une grande partie du contenu est restée confinée à des plateformes plus restreintes ou aux sites Web des

partenaires locaux, notamment au Sénégal, réduisant ainsi leur visibilité à grande échelle. Des défis liés à la gestion des archives, des retards et des difficultés d'attribution en raison des dynamiques médiatiques externes ont également entravé l'atteinte de certains objectifs clés. Si le programme a efficacement sensibilisé à des problématiques locales, comme les camps de sorcières au Ghana, il a été plus difficile d'amplifier ces succès à l'échelle nationale.

En termes de conséquences imprévues, les informateurs clés ont signalé plusieurs résultats positifs, notamment une collaboration renforcée entre journalistes et défenseurs des droits, une résilience personnelle accrue et des avancées professionnelles pour certains participants. Aucun effet négatif significatif n'a été observé, bien que des défis émotionnels aient émergé lors des visites de terrain, mais ceux-ci ont été atténués grâce à un soutien psychosocial.

QE 4 : Dans quelle mesure le programme a-t-il atteint son objectif général ?

L'objectif général du programme EMMAP était de sensibiliser le public aux liens entre conflits, migrations et exclusion des minorités, dans le but de promouvoir et de consolider une paix durable au Ghana, au Sénégal et en Sierra Leone. Le programme a cherché à mesurer les progrès vers cet objectif en suivant le nombre de mentions médiatiques relatives aux conflits, aux migrations et à l'exclusion des minorités dans chaque pays cible (indicateur de résultat 2.2).

CALCUL DES INDICATEURS ET CRITIQUE

Pour mesurer les progrès par rapport à cet indicateur, EMMAP a mis en place une méthode basée sur le comptage des articles trouvés via Google News, en utilisant un ensemble de mots-clés spécifiques, tels que "conflit", "migration", "paix", "minorité ethnique" et "minorité religieuse", combinés avec le nom du pays concerné. Seules les sources d'actualités locales ont été prises en compte pour le comptage. Cette approche a permis d'identifier un total de 659 reportages médiatiques.

Tableau 6: Couverture médiatique des sujets liés aux minorités par pays (mars 2022 – juillet 2024)

Pays	Mars 2022 – avril 2023	Avril 2023 – juillet 2024	Total
Ghana	71	229	300
Sénégal	64	249	313
Sierra Leone	17	29	46
Total	152	507	659

Cependant, l'équipe d'évaluation souligne plusieurs défis dans l'interprétation de cet indicateur, découlant à la fois des limitations inhérentes à l'indicateur lui-même et de la méthodologie utilisée pour mesurer les progrès. Tout d'abord, l'utilisation de termes trop larges dans l'ensemble des mots-clés, notamment le terme "paix", présente des défis en termes de pertinence et de sensibilité. Le mot-clé "paix" capture des références aux conflits mondiaux qui ne sont pas directement liés aux objectifs du programme, tels que le conflit Israël-Gaza et la guerre en cours en Ukraine,

entraînant un excédent de contenu non pertinent, ce qui dilue la pertinence de l'indicateur par rapport aux objectifs spécifiques du programme.

Inversement, certains des mots-clés étaient trop spécifiques, en particulier "minorité religieuse" et "minorité ethnique". Ces termes étaient trop étroits et ne correspondaient pas bien aux domaines de focus réels du programme. Par exemple, au Ghana, le programme a abordé les communautés accusées de sorcellerie, et en Sierra Leone, l'accent était mis sur l'inclusion des personnes en situation de handicap, deux sujets qui ne correspondent pas aux définitions conventionnelles de "minorité religieuse" ou "minorité ethnique". De plus, bien que la migration ait été un des éléments couverts dans la formation, elle n'a pas été fréquemment abordée par les participants au programme. Cela a été confirmé par l'analyse quantitative du contenu des reportages produits par les bénéficiaires, où seulement 8 % des 50 articles de presse examinés traitaient de la migration ou des questions liées aux réfugiés. Cette divergence soulève des préoccupations importantes quant à la sensibilité de l'instrument de mesure et à la mesure dans laquelle les changements observés dans la fréquence des reportages peuvent être directement attribués aux interventions du programme EMMAP.

Tableau 7 : Résultats de l'analyse quantitative du contenu des reportages médiatiques produits dans le cadre d'EMMAP⁵

Thème du reportage	Fréquence (nombre d'articles)	Pourcentage (%)
Stigmatisation et exclusion des minorités	23	46%
Changement climatique	10	20%
Conflits communautaires et violences	13	26%
Migration et réfugiés	4	8%
Total	50	100%

Une autre limitation identifiée par l'équipe d'évaluation réside dans la dépendance au comptage du nombre absolu d'articles pour évaluer la couverture. Cette approche ne prend pas en compte les fluctuations du volume global de la couverture médiatique nationale, négligeant ainsi un facteur contextuel important : savoir si les sujets relatifs aux minorités obtiennent réellement une part proportionnelle de l'attention médiatique. Sans considérer les tendances générales de la couverture médiatique nationale, il est difficile de déterminer si la visibilité de ces sujets a véritablement augmenté ou si elle reflète simplement des changements généraux dans la production médiatique. Une mesure plus nuancée, telle qu'un indicateur basé sur des pourcentages, offrirait une indication plus claire et plus fiable de l'évolution de la couverture des questions relatives aux minorités par rapport à l'activité médiatique globale au fil du temps.

De plus, les périodes temporelles choisies pour l'analyse — couvrant de mars 2022 à avril 2023 et d'avril 2023 à juillet 2024 — ont introduit une limitation supplémentaire en raison de la durée différente de ces périodes de reportage. Cette incohérence rend difficile d'effectuer des comparaisons précises ou d'identifier des tendances dans le temps.

CHANGEMENTS DANS LA COUVERTURE MÉDIATIQUE AU FIL DU TEMPS

Les données compilées à l'aide de l'outil de surveillance médiatique Media Cloud montrent que la proportion de la couverture médiatique consacrée aux thèmes liés aux conflits, à la migration et

⁵ Drawn from a random sample of 50 news outputs produced under the EMMAP programme

aux minorités a montré une tendance à la hausse pendant la période de mise en œuvre du projet dans les trois pays cibles, comme illustré dans la Figure 2 ci-dessous.

Figure 2 : Couverture médiatique nationale – Conflit OU Migration OU Minorités



Les résultats indiquent des changements à la fois dans le volume de la couverture (mesuré par le nombre d'articles) et dans la proportion relative de ces histoires par rapport à l'ensemble des productions médiatiques nationales.

Tableau 8 : Couverture médiatique nationale – Conflit OU Migration OU Minorités (2021 - 2024)

	2021 (janv. - déc.)		2022 (janv. - déc.)		2023 (janv. - déc.)		2024 (janv. - déc.)	
	Nombre d'articles	% du contenu						
Ghana	7.078	3.90%	10.249	4.53%	7.995	5.40%	6.290	5.19%
Sénégal	1.625	1.90%	2.222	2.49%	2.994	2.89%	3.251	2.99%
Sierra Leone	597	8.17%	636	8.75%	767	10.14%	671	8.69%

Au Ghana, la fréquence des reportages sur ces thèmes a initialement augmenté, passant de 7 078 articles en 2021 à un pic de 10 249 en 2022. Cependant, cette tendance n'a pas été maintenue, car le nombre d'articles est descendu à 7 995 en 2023, puis à 6 290 d'ici novembre 2024. Malgré la baisse du nombre d'articles, le pourcentage du contenu médiatique total consacré à ces sujets a augmenté régulièrement, passant de 3,9 % en 2021 à 5,4 % en 2023, avant de légèrement diminuer à 5,19 % en 2024. Cela suggère que, bien que le nombre absolu d'articles ait diminué, l'attention relative portée à ces questions dans la couverture médiatique générale s'est intensifiée.

Au Sénégal, une tendance haussière plus constante est observée, tant dans le nombre d'articles que dans leur part du total des productions médiatiques. Partant de 1 625 articles (1,9 % des sorties) en 2021, la couverture a augmenté chaque année pour atteindre 3 251 articles (2,99 % des sorties) en 2024.

En Sierra Leone, les données montrent une variabilité notable de la couverture médiatique au cours de la période analysée. Bien que le nombre d'articles soit passé de 597 en 2021 à 767 en 2023, la part en pourcentage de ces sujets dans le total des sorties médiatiques présente quelques fluctuations. La couverture a atteint son point culminant en 2023, avec 10,14 % du contenu médiatique total, avant de descendre à 8,69 % en 2024, malgré un nombre d'articles relativement élevé. Cette tendance indique que, bien que le nombre absolu d'articles soit resté robuste, leur importance relative par rapport aux autres sujets d'actualités a changé, ce qui pourrait refléter des évolutions de l'agenda médiatique national ou des priorités concurrentes.

Dans l'ensemble, ces résultats soulignent que, bien que le nombre absolu d'articles ait fluctué dans les trois pays, l'accent relatif mis sur les questions de conflit, de migration et de minorités a généralement augmenté au cours de la période de quatre ans, avec des variations nuancées selon les pays.

DEFIS D'ATTRIBUTION

Cependant, une analyse plus approfondie révèle un tableau plus complexe concernant la couverture médiatique des questions relatives aux minorités, le domaine où l'EMMAP était censé avoir le plus grand impact. Malgré des efforts concertés, la couverture des sujets liés aux minorités a diminué au cours de la période du projet, tant au Sénégal qu'en Sierra Leone, tant en termes du nombre absolu d'articles que de leur part relative dans les sorties médiatiques globales. En revanche, le Ghana a connu une augmentation notable de la couverture de ces questions, suggérant un changement plus positif dans la sensibilisation.

La tendance à la baisse au Sénégal et en Sierra Leone suggère que la portée et l'étendue du programme ont pu être trop limitées pour influencer de manière significative les tendances de couverture médiatique à l'échelle nationale. La persistance de cette diminution, malgré un soutien ciblé, indique que des facteurs externes, tels que l'évolution des priorités nationales, les biais éditoriaux ou les sujets concurrentiels, ont pu prévaloir sur les efforts du programme.

Figure 3 : Pourcentage de la couverture médiatique nationale abordant les questions relatives aux minorités (2021 – 2024)



Tableau 9 : Couverture médiatique nationale – Minorité OU Minorités (2021 - 2024)

	2021 (janv. - déc.)		2022 (janv. - déc.)		2023 (janv. - déc.)		2024 (janv. - déc.)	
	Nombre d'articles	% du contenu						
Ghana	4318	2.38%	5.300	2.34%	4.446	3.00%	3.176	2.62%
Sénégal	322	0.38%	299	0.33%	278	0.27%	285	0.26%
Sierra Leone	97	1.33%	73	1.00%	61	0.81%	54	0.70%

Bien que l'élargissement de l'impact du programme à l'échelle nationale soit resté un défi, des succès localisés ont été obtenus sous la forme d'une couverture accrue de sujets spécifiques liés aux droits des minorités. Un exemple clair de cela est l'étude de cas 2, qui porte sur les camps de sorcières au Ghana. Cette étude de cas met en lumière comment les interventions ciblées ont contribué à une plus grande visibilité et à une couverture médiatique de sujets spécifiques relatifs aux minorités, illustrant un changement d'orientation vers des problématiques discrètes au sein du paysage plus large des droits des minorités.

Étude de cas 2 : Les camps de sorcières au Ghana – Discrimination et stigmatisation des minorités marginalisées

Dans le nord du Ghana, plusieurs "camps de sorcières" existent comme des villages isolés où vivent principalement des femmes âgées, et parfois des hommes, après avoir été accusées de sorcellerie. Ces accusations surviennent souvent en raison de superstitions, de conflits communautaires ou de malheurs tels que des échecs de récoltes ou des maladies, qui sont attribués à des individus perçus comme des sorcières. Les femmes, dont beaucoup sont déjà vulnérables en raison de leur âge ou du manque de soutien familial, font face à une stigmatisation sévère et sont souvent contraintes de fuir leurs communautés pour échapper à la violence. Bien que des camps comme Gambaga, Kukuo et Bonyasi offrent une forme de refuge, la vie dans ces camps reste dure et marquée par la pauvreté. Les habitants souffrent d'un accès insuffisant aux soins de santé, à la nourriture et à l'assainissement.

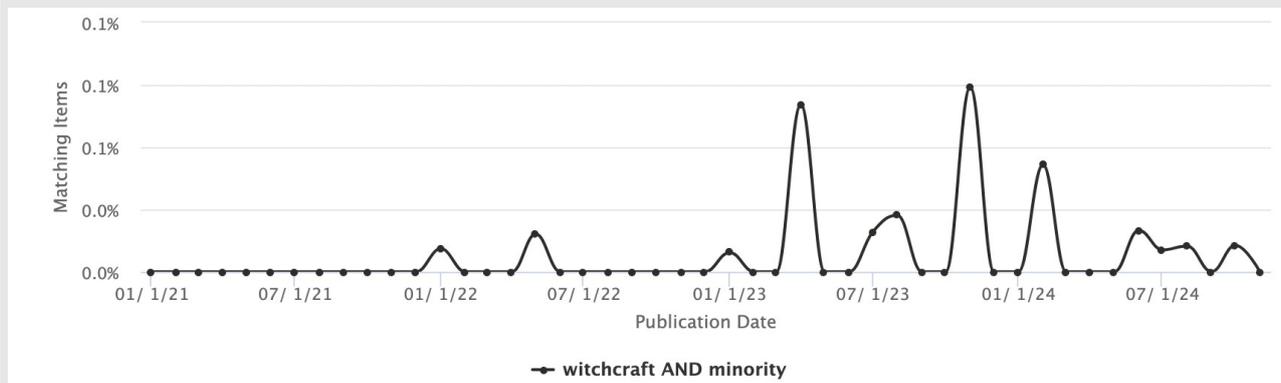
Historiquement, les médias ghanéens ont largement ignoré le sort de ces communautés marginalisées. En 2021, aucune couverture nationale n'a été consacrée aux camps de sorcières, et la couverture n'a légèrement augmenté qu'en 2022, avec cinq articles publiés, représentant à peine 0,0002 % de l'actualité nationale. Cependant, un changement plus notable a eu lieu en 2023, lorsque la couverture médiatique est passée à 23 articles, représentant 0,016 % de l'actualité nationale totale. Cette augmentation peut être en partie attribuée au programme EMMAP, qui a permis la publication de 8 articles dans des médias nationaux et d'autres articles dans des médias régionaux. Ce pic coïncide également avec l'introduction du "Witchcraft Bill" en juillet 2023, une réponse législative en partie déclenchée par l'indignation publique suite au lynchage brutal de Akua Denteh, une femme de 90 ans, en 2020. Le nouveau projet de loi criminalise les accusations de sorcellerie, interdit les chasseurs de sorcières et les médecins, et cherche à fermer les camps de sorcières.

Tableau 10 : Couverture des questions relatives aux minorités des camps de sorcières dans les médias nationaux ghanéens (2021 - 2024)

2021	2022	2023	2024
------	------	------	------

(janv. - déc.)							
% du contenu	Nombre d'articles						
0.00%	0	0.0002%	5	0.016%	23	0.009%	11

Figure 4 : Couverture des questions relatives aux minorités des camps de sorcières dans les médias nationaux ghanéens (2021 - 2024)



Le rôle du programme EMMAP dans l'amélioration de la visibilité des problématiques liées aux camps de sorcières est évident dans le travail des journalistes Dennis Peprah, Fatima Anafu-Astanga et Mohammed Fugu. Leurs reportages ont contribué à mettre en lumière la réalité de la vie dans ces camps, tout en soulignant les luttes persistantes pour obtenir un soutien et une réintégration.

1. "Nous sommes en sécurité et très à l'aise au camp de Gambaga – Les sorcières accusées" : un reportage de Dennis Peprah

Dans cet article⁶, Dennis Peprah présente les témoignages de femmes du camp de sorcières de Gambaga, qui ont été ostracisées par leurs communautés et souvent soumises à la violence, à la torture et au déplacement forcé. Bien que le camp offre un refuge contre la violence, il reste un environnement pauvre avec des ressources limitées. Les femmes insistent sur la nécessité de meilleures conditions de vie et de soutien à leur réintégration dans la société. L'article appelle à l'implication du gouvernement et des ONG pour améliorer l'infrastructure du camp et garantir une vie plus digne pour ses résidents.

2. "Gestion des camps de sorcières de Gambaga : Appel au soutien pour rénover les huttes" : un reportage de Fatima Anafu-Astanga

De même, l'article de Fatima Anafu-Astanga⁷ attire l'attention sur les mauvaises conditions de vie des femmes dans le camp de sorcières de Gambaga, où le manque d'infrastructure et de ressources aggrave leur vulnérabilité. L'article appelle à un soutien urgent de la part du gouvernement et des ONG pour rénover les huttes délabrées et améliorer les conditions de vie dans les camps, avec un accent plus large sur la garantie de la dignité et de la sécurité de ces individus.

3. "Mion : Deux personnes accusées de sorcellerie lynchées" : un reportage de Mohammed

⁶ <https://gna.org.gh/2023/04/we-are-safe-and-very-comfortable-at-gambaga-camp-suspected-witches/>

⁷ <https://newsghana.com.gh/inmate-of-gambaga-witches-camp-plead-for-support/?amp>

Fugu

L'article de Mohammed Fugu⁸ rapporte le lynchage tragique de deux personnes à Mion, dans le nord du Ghana, accusées de sorcellerie. Les victimes, toutes deux âgées, ont été brutalement tuées par des membres de la communauté qui croyaient qu'elles étaient responsables des malheurs locaux. L'incident souligne la violence et la discrimination persistantes auxquelles sont confrontées les personnes accusées de sorcellerie. Cette affaire met en lumière la nécessité d'une plus grande sensibilisation du public et d'une intervention pour protéger les individus vulnérables contre la justice populaire.

Qualité de la couverture médiatique

Une analyse qualitative du contenu médiatique concernant le camp de sorcières de Gambaga montre que les articles sont généralement de haute qualité. Les médias parviennent efficacement à humaniser les expériences des personnes accusées de sorcellerie, mettant en lumière le poids émotionnel et social de leur ostracisme. Les témoignages personnels présentés dans les articles favorisent l'empathie, soulignant la résilience des individus qui, malgré les adversités sévères auxquelles ils font face, montrent une force remarquable. Cependant, la couverture pourrait être améliorée en explorant davantage les facteurs sociaux, juridiques et politiques qui contribuent aux accusations de sorcellerie et à la violence subie par ces communautés. Fournir ce contexte supplémentaire enrichirait les récits et offrirait aux lecteurs une compréhension plus complète des enjeux complexes en jeu.

Impact de la couverture médiatique

Bien que l'impact complet de la couverture médiatique n'ait pas pu être établi de manière concluante, une augmentation de la couverture a coïncidé avec l'introduction du "Witchcraft Bill" au Parlement, qui proposait la fermeture des camps de sorcières. Cette politique visait à lutter contre la stigmatisation liée aux accusations de sorcellerie, mais la couverture médiatique réalisée par les journalistes d'EMMAP a révélé un sentiment important d'anxiété parmi les résidents face à cette fermeture. Beaucoup ont exprimé leur inquiétude quant à leur avenir incertain, ne sachant pas où ils iraient une fois les camps fermés. Le moment de la couverture s'est donc avéré crucial, car il a mis en lumière les complexités de la situation, offrant une plateforme pour les préoccupations des résidents à un moment clé du débat politique.

DÉFIS LIÉS À L'OPSYS

Le suivi et l'évaluation du projet ont été considérablement entravés par l'intégration de l'OPSYS, qui a révélé des défis systémiques et procéduraux perturbant l'efficacité des rapports et désalignant les objectifs du projet des exigences rigides de la plateforme. Un problème majeur provenait de l'inflexibilité de l'OPSYS, en particulier de son mandat de remplacer tous les indicateurs personnalisés par des indicateurs FPI prédéfinis, souvent mal adaptés au cadre initial du projet. Cela a créé des retards considérables, car les indicateurs spécifiques au projet, conçus pour suivre des résultats nuancés tels que la couverture médiatique des questions minoritaires, ont dû être péniblement ajustés pour correspondre aux indicateurs FPI standardisés. Dans de nombreux cas, ce processus a nécessité des ajustements manuels, ajoutant de la complexité et prolongeant les délais de reportage. De plus, l'introduction tardive d'indicateurs obligatoires supplémentaires a aggravé la difficulté, certains indicateurs étant totalement absents du cadre

⁸ <https://www.graphic.com.gh/news/general-news/mion-two-persons-accused-of-witchcraft-lynched.html>

initial, laissant des lacunes dans les rapports nécessitant des interprétations et résolutions supplémentaires.

Les limitations techniques de l'OPSYS ont également perturbé davantage le processus de reportage. La plateforme a présenté des problèmes persistants, notamment une incapacité à supprimer des indicateurs avec des valeurs existantes, des erreurs fréquentes lors des mises à jour du cadre logique et des transitions prolongées du statut "en attente" à "approuvé". Ces défauts techniques, associés à une interface peu intuitive, ont contraint l'équipe du projet à engager des efforts considérables de dépannage, retardant considérablement le reportage et augmentant la charge administrative. Ces inefficacités ont non seulement consommé un temps précieux, mais ont aussi mis en évidence les faiblesses générales de la conception de l'OPSYS, qui manquait de la robustesse nécessaire pour assurer un reportage fluide du projet.

Les problèmes de coordination et de communication ont encore exacerbé ces défis. La chaîne de communication entre l'équipe du projet, les points focaux de l'OPSYS et les administrateurs externes manquait souvent de clarté, entraînant des retards et des directives contradictoires. Bien que des efforts aient été faits pour fournir un soutien, l'absence d'instructions claires et cohérentes concernant l'alignement des indicateurs et les fonctionnalités du système a fréquemment conduit à de la confusion. Un engagement précoce et des orientations plus claires auraient permis de réduire une grande partie de ces inefficacités, assurant une meilleure harmonisation des objectifs spécifiques du projet avec les exigences de l'OPSYS.

La charge de travail supplémentaire générée par ces défis a exercé une pression considérable sur les ressources et a détourné l'attention des activités principales du projet. Le personnel a dû consacrer une quantité importante de temps à la saisie manuelle des données, à la réconciliation des indicateurs personnalisés avec les exigences FPI, et à la résolution des erreurs du système. Cette pression était particulièrement évidente pendant les périodes de reporting, où l'impact combiné des problèmes techniques, des incohérences d'indicateurs et des orientations retardées a conduit à des délais prolongés. Dans l'ensemble, l'expérience avec l'OPSYS souligne la nécessité critique d'un système de reportage qui équilibre standardisation et flexibilité, permettant l'inclusion d'indicateurs spécifiques au projet tout en maintenant la compatibilité avec des cadres de suivi plus larges. La conception rigide de l'OPSYS, associée à ses défauts techniques et à ses inefficacités en matière de communication, a entravé la capacité du projet à aligner efficacement ses rapports avec les exigences des donateurs.

QE 5 : Quels progrès ont été réalisés dans chaque pays (Ghana, Sénégal et Sierra Leone) pour atteindre les résultats et objectifs, y compris les facteurs contributifs et les contraintes?

Le programme EMMAP a produit des résultats mitigés en termes de résultats et d'objectifs, certains domaines ayant dépassé les attentes, tandis que d'autres ont sous-performé. Au niveau de l'impact, le programme a réussi à dépasser les objectifs de mentions médiatiques liées aux conflits, à la migration et aux questions de minorités (Indicateur d'impact 2), bien que, comme indiqué dans QE4, des défauts aient été identifiés dans les méthodes de calcul. Dans d'autres domaines, tels que le nombre de journalistes et d'activistes formés, les objectifs ont également été dépassés, bien que l'inclusion des journalistes féminines ait légèrement manqué l'objectif (Indicateur 4).

Cependant, le programme a sous-performé par rapport à l'Indicateur 3, où il visait à contribuer à la production de 250 articles médiatiques. La dernière évaluation de suivi a révélé un total de seulement 139 entrées, et les registres sont restés incomplets, certains résultats liés aux bourses

n'ayant pas encore été enregistrés. Cela suggère que le programme a rencontré des difficultés pour maintenir des enregistrements précis au sein de son large groupe de bénéficiaires. Un aperçu complet de la performance par rapport au cadre des résultats est présenté en **Annexe C**.

Dans l'ensemble, la sous-performance de plusieurs indicateurs peut être attribuée à des retards au début du programme, dont il est question en détail dans la Section 4.3 sur l'efficacité. De plus, comme indiqué dans la Section 4.4, le programme a sous-estimé la situation financière difficile de nombreux journalistes en Afrique de l'Ouest, ce qui a eu un impact significatif sur leur capacité à produire des reportages au-delà des bourses fournies.

QE 6: Dans quelle mesure le programme a-t-il réussi à renforcer les capacités des personnes formées et soutenues pour représenter les droits et les intérêts de leurs communautés ? Les gains en matière de capacité ont-ils été répartis de manière équitable entre les différents groupes (par exemple, femmes, jeunes et personnes âgées, personnes en situation de handicap, communautés) ?

CHANGEMENTS AUTO-RAPPORTÉS EN TERMES DE CONNAISSANCES, DE CONFIANCE ET DE COMPÉTENCES

Résultats de l'enquête – Les deux groupes

Une série de questions KAP posées dans les enquêtes en ligne pour les participants à la formation des journalistes et des défenseurs des droits des minorités montre que le programme a réussi à renforcer la confiance et les capacités.

Les répondants ont été invités à évaluer, sur une échelle de 1 à 10, leur confiance en leurs compétences avant et après la formation ; les résultats montrent une augmentation de près de deux points de confiance après la formation, la note moyenne passant de 7 à 8,95. Il est intéressant de noter que les niveaux de confiance avant la formation étaient déjà relativement élevés.

Lorsqu'on leur a demandé d'évaluer (sur une échelle de 1 à 10) l'efficacité de la formation, les journalistes ont trouvé leurs sessions légèrement plus efficaces pour améliorer leurs connaissances et compétences sur la couverture des groupes minoritaires et des droits, que pour le reportage sensible aux conflits, avec une note moyenne de 9,1 pour le premier et de 8,9 pour le second. Les défenseurs des droits des minorités ont trouvé la formation la plus efficace pour développer leurs compétences dans la création de récits anti-haine, lui attribuant une note de 9. La formation visant à aider à identifier les discours de haine a été évaluée à 8,3, tandis que l'amélioration de leur capacité à interagir avec la presse et les médias sociaux a reçu une note de 7,9.

En termes d'applications concrètes de leurs nouvelles compétences, 100 % des répondants ont indiqué avoir appliqué les nouvelles compétences et techniques apprises pendant la formation à leur travail. De plus, 82 % des journalistes répondants ont rapporté avoir couvert des questions relatives aux droits des minorités dans leurs pays depuis la formation, avec des productions médiatiques allant de deux à 26 articles. Les défenseurs des droits des minorités ont également signalé qu'ils utilisaient plus fréquemment les outils médiatiques tels que les blogs et les réseaux sociaux pour plaider en faveur des droits des minorités après la formation qu'auparavant.

Entretiens avec des informateurs clés - Professionnels des médias

Les journalistes et professionnels des médias ayant participé au programme EMMAP ont été exposés à une gamme complète et diversifiée de sessions de formation conçues pour améliorer leurs compétences en reportage sensible aux conflits, en consolidation de la paix et en plaidoyer pour les droits des minorités. Ces sessions couvraient à la fois des aspects pratiques et théoriques, fournissant aux participants des outils essentiels pour un journalisme équilibré, éthique et percutant. La formation, qui comprenait à la fois des composantes en ligne et en présentiel, a appris aux participants comment couvrir des sujets sensibles, naviguer dans les zones de conflit et interagir avec les communautés affectées par la violence et les troubles.

« La formation sur le plaidoyer en faveur des droits des minorités a été particulièrement puissante. Elle m'a aidé à comprendre comment amplifier les voix sous-représentées de manière à favoriser la compréhension et le changement. » – Journaliste, Ghana

Les visites de terrain ont encore enrichi l'expérience des participants, leur permettant de s'engager directement avec les communautés marginalisées. Par exemple, au Ghana, les participants ont rencontré des membres de groupes ethniques confrontés à la marginalisation et au déplacement, comme ceux de Daboya, où ils ont observé les effets des privations de droits et du déplacement forcé. Ces expériences de terrain ont été cruciales pour favoriser une compréhension plus profonde des expériences vécues par les communautés minoritaires et de la manière de transmettre ces récits à des audiences plus larges avec empathie et précision. Le programme EMMAP a également fourni une formation ciblée sur le reportage d'investigation et éthique concernant les droits des minorités, aidant les journalistes à naviguer dans les complexités des cadres juridiques — ou, comme dans le cas de la Sierra Leone, leur absence — visant à protéger les groupes minoritaires.

Tout au long du programme, les participants ont reçu des retours détaillés sur des exercices, tels que la création de récits sur les problèmes des minorités et de la migration pertinents pour leurs régions, et ont été encouragés à appliquer ces enseignements dans leurs propres reportages.

Les retours des entretiens avec les informateurs clés indiquent des améliorations significatives auto-rapportées, en particulier dans la compréhension des droits des minorités et du reportage sensible aux conflits. Avant la formation, de nombreux participants reconnaissaient qu'ils négligeaient souvent ou considéraient les sujets liés aux minorités comme moins dignes d'intérêt. Cependant, le programme EMMAP semble avoir modifié ces perspectives, favorisant une prise de conscience accrue des défis uniques auxquels font face les communautés minoritaires et de leurs contributions à la société.

Un résultat notable a été la confiance accrue des participants pour aborder des questions complexes relatives aux droits des minorités et produire des contenus plus nuancés. Beaucoup ont rapporté avoir développé la capacité d'aborder des sujets sensibles avec plus d'empathie et de responsabilité, tout en approfondissant leur compréhension des problèmes complexes affectant les groupes minoritaires. Plusieurs participants ont également indiqué que la formation avait amélioré leurs compétences techniques en matière de reportage. Ils ont souligné la manière dont les sessions ont affiné leur cadrage des histoires, leurs techniques de journalisme d'investigation et leurs capacités de vérification des faits. Ces compétences sont essentielles pour prévenir la désinformation et garantir que leurs reportages ne contribuent pas, par inadvertance, à exacerber les tensions, notamment dans des environnements politiquement chargés.

« La formation m'a donné la confiance nécessaire pour aborder des questions complexes liées aux droits des minorités. J'ai appris à traiter des sujets sensibles avec empathie et à produire du contenu qui reflète la réalité de ces communautés. » – Professionnel des médias, organisation indépendante

Cependant, bien que la formation ait conduit à des améliorations substantielles auto-rapportées, les gains en matière de capacités n'ont pas été uniformément répartis entre tous les groupes. Les journalistes venant de régions moins dotées en ressources, comme les zones rurales avec une connectivité Internet faible, ou de tranches d'âge plus âgées, ont rapporté moins de progrès dans l'application des compétences. Il est à noter que certains journalistes ont abandonné le programme plutôt, estimant que le contenu de la formation ne répondait pas suffisamment à leurs besoins ou n'était pas assez avancé pour s'appuyer sur leurs connaissances et expertise existantes. Cette disparité souligne les défis liés à l'adaptation de la formation à des contextes divers et à la garantie que tous les participants puissent pleinement bénéficier du programme.

Entretiens avec des informateurs clés - Défenseurs des droits des minorités

Les défenseurs des droits des minorités dans le programme ont reçu une formation spécialisée pour renforcer leurs compétences en plaidoyer en faveur des populations vulnérables. La formation couvrait divers canaux, y compris les réseaux sociaux, l'engagement communautaire et les partenariats médiatiques, fournissant aux participants les outils nécessaires pour plaider efficacement à travers différentes plateformes. Les principaux sujets abordés comprenaient la lutte contre le harcèlement en ligne et la cyberintimidation, en particulier à l'encontre des femmes et des enfants, ainsi que les stratégies de réponse aux comportements nuisibles sur les plateformes de réseaux sociaux telles que Twitter, Facebook et Instagram.

Un autre axe de la formation portait sur le plaidoyer communautaire, où les participants ont appris comment interagir avec les parties prenantes pour aborder des problématiques telles que la violence basée sur le genre (VBG), les abus sexuels et la violence physique. Les participants ont également été formés à la narration et au plaidoyer médiatique, apprenant comment amplifier les voix des communautés marginalisées et créer du contenu percutant pour sensibiliser le public.

« La formation sur la lutte contre le harcèlement en ligne a été extrêmement utile. Je dispose désormais de stratégies concrètes pour faire face aux comportements nuisibles sur des plateformes comme Twitter et Facebook, ce qui est essentiel pour défendre les droits des femmes et des enfants. » – Avocate, Ghana

Cette formation a mis l'accent sur la collaboration avec les partenaires médiatiques afin de diffuser efficacement des messages et de plaider en faveur du changement. Elle a permis aux participants de créer des récits percutants qui trouvent un écho auprès de divers publics et mettent en lumière les défis auxquels sont confrontés les groupes minoritaires.

Les entretiens avec les informateurs clés indiquent que le programme de formation a renforcé les connaissances et les compétences des défenseurs des droits des minorités, leur donnant ainsi les moyens d'aborder ces questions avec plus d'assurance et d'efficacité. Grâce à cette formation, les participants ont acquis une compréhension plus approfondie des difficultés rencontrées par les groupes marginalisés, en particulier en ce qui concerne les discours de haine, l'inclusion et la représentation.

La formation a permis aux participants d'identifier les différentes formes de discours de haine, allant des attaques verbales aux pratiques culturelles nuisibles qui perpétuent la marginalisation de certains groupes. Par exemple, les participants travaillant avec des personnes en situation de handicap, y compris les albinos, ont rapporté une meilleure compréhension de la manière dont les discours de haine renforcent les préjugés sociaux et aggravent l'exclusion.

« En tant que personne travaillant avec des personnes en situation de handicap, y compris les albinos, la formation a approfondi ma compréhension de la manière dont les préjugés sociétaux sont perpétués à travers les discours de haine. Cette perspective s'est révélée inestimable pour mon travail de plaidoyer. » – Avocate, Sierra Leone

De plus, la formation a souligné que le plaidoyer inclusif ne se limite pas à la lutte contre les inégalités structurelles, mais nécessite également de remettre en question les récits nuisibles qui déshumanisent les communautés vulnérables. Elle a également mis en lumière certaines pratiques culturelles préjudiciables, telles que les mariages forcés et les mutilations génitales féminines (MGF), permettant aux participants de mieux comprendre leur rôle dans la défense des droits tout en promouvant la sensibilité culturelle et le respect. Globalement, le programme a renforcé la conscience des participants quant aux liens entre les pratiques culturelles et les discours de haine, leur fournissant des outils pour plaider en faveur de sociétés plus inclusives et respectueuses.

La formation a également insisté sur la manière d'aborder des sujets sensibles de manière éthique, tout en évitant un langage qui pourrait involontairement perpétuer la haine ou la division. Les participants ont également rapporté avoir acquis des compétences essentielles en engagement médiatique, notamment sur l'utilisation de plateformes comme Facebook, TikTok et LinkedIn. Ils ont appris à s'appuyer sur ces médias sociaux pour diffuser des informations, sensibiliser le public et créer du contenu visuel percutant, tel que des flyers, afin d'impliquer davantage les communautés. Par ailleurs, ils ont développé des compétences en narration et ont appris à utiliser cet outil de manière efficace dans leurs campagnes. En racontant des histoires engageantes et fondées sur des faits, ils sont en mesure de mieux transmettre les réalités vécues par les communautés marginalisées, suscitant ainsi l'empathie et mobilisant un soutien en faveur du changement.

Les participants ont également souligné avoir développé des relations professionnelles précieuses avec d'autres activistes, en particulier ceux issus de communautés minoritaires. Certains ont mentionné des discussions individuelles avec des militantes féministes et des défenseuses des droits des femmes, qui ont donné lieu à des échanges approfondis sur les stratégies et tactiques de plaidoyer. Un exemple concret concerne un participant ayant reçu un appel d'un collègue du réseau de formation au sujet d'un cas de discrimination envers une personne aveugle. L'activiste et son réseau ont immédiatement pris contact avec des services d'aide juridique pour engager une action en justice, illustrant ainsi le système de soutien continu favorisé par la formation.

RÉSEAUX RENFORCÉS ET COLLABORATION ACCRUE

Un autre résultat positif majeur a été la collaboration spontanée qui s'est développée entre les journalistes formés au reportage sensible aux conflits et les défenseurs des droits des minorités. Les participants des deux groupes ont commencé à partager des stratégies et des ressources, renforçant ainsi la portée et l'impact de leurs actions respectives. Cette collaboration aurait contribué à un reportage et à un plaidoyer plus nuancés, en mettant particulièrement en lumière des enjeux sous-représentés.

CHANGEMENTS AUTO-REPORTÉS DANS LES PRATIQUES

Professionnels des Médias

Les entretiens avec les informateurs clés révèlent que la formation a entraîné des transformations dans leurs pratiques journalistiques, de nombreux participants intégrant de nouvelles perspectives et compétences dans leur travail. L'un des changements les plus notables rapportés par les participants est l'adoption d'outils de vérification des faits, ce qui a renforcé la précision et la fiabilité de leurs reportages.

Les journalistes ont également souligné un engagement accru envers les normes éthiques, en particulier en ce qui concerne les questions liées aux minorités et au handicap. Nombre d'entre eux ont insisté sur une évolution de leur sensibilité au langage employé lorsqu'ils traitent des groupes minoritaires. Avant la formation, certains journalistes ont admis qu'ils étaient moins attentifs à leur terminologie, contribuant parfois involontairement à la perpétuation de stéréotypes négatifs. Depuis la formation, ils affirment être plus conscients de cet enjeu et s'efforcent d'adopter une approche plus empathique et respectueuse dans la représentation des communautés marginalisées.

« Avant la formation, je ne réfléchissais pas vraiment au langage que j'utilisais pour parler des groupes minoritaires. Aujourd'hui, j'y prête beaucoup plus attention et je m'efforce d'adopter une représentation respectueuse et empathique. » – Journaliste, Sénégal

De plus, les informateurs clés ont souligné que la formation a influencé les types de sujets traités par les journalistes. Nombre d'entre eux ont donné la priorité à des thématiques liées aux groupes sous-représentés, notamment les personnes en situation de handicap ou les communautés confrontées à des pénuries critiques de services essentiels, tels que l'accès à l'eau potable ou à l'assainissement.

Les journalistes ne se contentent plus de rapporter les faits ; ils utilisent désormais leurs plateformes pour plaider en faveur d'une amélioration des conditions de vie et de la gouvernance. Cet intérêt accru pour les questions relatives aux minorités les a également amenés à tisser des liens plus profonds avec les communautés qu'ils couvrent. Certains font désormais l'effort de se rendre sur place dans ces communautés minoritaires, engageant un dialogue direct avec les personnes concernées par divers défis sociaux. Cette immersion a renforcé la profondeur et l'authenticité de leurs reportages.

DÉFENSEURS DES DROITS DES MINORITÉS

Les entretiens avec les informateurs clés ont mis en évidence des changements dans la manière dont les défenseurs des droits des minorités interagissent avec les communautés. De nombreux participants ont rapporté avoir adopté une approche plus empathique, prenant en compte non seulement les difficultés rencontrées par les personnes marginalisées, mais aussi leurs besoins émotionnels. Ce changement a permis aux défenseurs de nouer des relations plus solides, fondées sur la confiance, avec les communautés qu'ils accompagnent. Plusieurs interviewés ont également souligné une prise de conscience accrue de l'importance de la confiance dans leur travail. Ils privilégient désormais la création d'environnements sécurisants où les membres des communautés se sentent à l'aise pour partager leurs expériences, tout en veillant à respecter leur vie privée et la confidentialité de leurs témoignages. Cet aspect est particulièrement crucial lorsqu'il s'agit de groupes vulnérables, tels que les mères adolescentes, les orphelins et les personnes en situation de handicap.

« J'ai appris à quel point la confiance est essentielle dans le plaidoyer. Créer des espaces sécurisants où les personnes se sentent à l'aise pour partager leurs histoires est devenu une priorité dans mon travail. » – Avocate, Ghana

Les entretiens ont également mis en évidence l'impact de la formation sur les stratégies médiatiques et de communication des participants. Les défenseurs des droits ont rapporté être devenus plus attentifs au langage utilisé dans les messages médiatiques, en particulier ceux concernant les communautés LGBTQ. En outre, plusieurs participants ont indiqué avoir intégré des approches tenant compte des traumatismes dans leurs activités de plaidoyer et leurs séances de conseil, notamment lorsqu'ils travaillent avec des groupes vulnérables. L'un d'eux a souligné que ces approches se sont révélées particulièrement utiles dans son travail avec les mères adolescentes, leur permettant de mieux gérer leurs défis émotionnels et psychologiques dans un cadre plus bienveillant et empathique.

Par ailleurs, un participant a mentionné qu'il aborde désormais les leaders religieux – figures influentes dans leurs communautés – avec plus de sensibilité, en reconnaissant leur rôle déterminant dans la formation de l'opinion publique. En établissant un dialogue avec des responsables chrétiens et musulmans, il parvient à mieux sensibiliser les communautés aux violences basées sur le genre (VBG) et à d'autres sujets essentiels, en les présentant d'une manière qui respecte les coutumes et croyances locales.

QE 7 : Quels changements généraux l'intervention a-t-elle contribué à générer?

Bien que l'évaluation ait apporté des preuves claires du succès du programme dans l'établissement d'un lien entre les résultats immédiats et les effets intermédiaires – notamment la mise en œuvre efficace des activités et l'acquisition de connaissances et de compétences – elle a relevé des preuves limitées quant aux impacts à un niveau plus élevé. L'influence du reportage sur les questions minoritaires en termes de compréhension approfondie du public ou de promotion d'une plus grande tolérance reste incertaine.

Si certaines études de cas ont fourni des éléments anecdotiques suggérant un impact, l'évaluation n'a pas pu démontrer de manière concluante des changements plus larges dans les normes sociales et les attitudes. Une limite majeure a été l'absence de données sur l'engagement du public, telles que le nombre de vues, de partages et de mentions « j'aime », qui n'étaient ni accessibles publiquement ni systématiquement collectées par le programme. De telles données auraient été essentielles pour évaluer la portée et l'influence du contenu produit.

Bien que certains articles aient été publiés dans des médias nationaux réputés, une grande partie du contenu a été diffusée sur des plateformes plus modestes ou uniquement sur le site web de l'organisation partenaire locale, en particulier au Sénégal. Cela a probablement limité l'engagement du public et réduit l'impact potentiel sur les objectifs de consolidation de la paix. Les évaluateurs n'ont pas non plus trouvé de preuves indiquant que le programme avait adopté une approche stratégique visant à inclure des journalistes issus de médias plus influents, ce qui aurait pu renforcer la diffusion et la visibilité des travaux produits. Cette lacune a pu réduire la portée et l'efficacité des efforts visant à influencer les attitudes sociétales sur les questions minoritaires.

QE 8: Quels ont été les résultats positifs et négatifs inattendus de l'intervention, le cas échéant ? Comment se sont-ils produits ?

L'intervention a généré plusieurs résultats inattendus, résultant de l'impact plus large de la formation sur les journalistes et les défenseurs des droits des minorités.

RÉSULTATS POSITIFS INATTENDUS

À un niveau personnel, de nombreux participants ont rapporté une résilience accrue et une amélioration de leurs compétences en gestion du temps. Ils ont expliqué que la formation les avait aidés à développer des stratégies pour mieux gérer leur charge de travail et concilier leurs engagements professionnels avec leur vie personnelle. Le programme a également conduit à des avancées professionnelles inattendues, telles que des invitations à rejoindre des initiatives prestigieuses comme le Millennium Fellowship et à participer à des équipes nationales de vérification des faits. Notamment, un participant a remporté un prix lors d'un concours national pour une initiative médiatique de prévention des conflits. Un autre a été invité à collaborer avec des ONG sur des projets axés sur les droits humains, résultat direct de l'accent mis par la formation sur des pratiques de reportage constructives et respectueuses.

À l'échelle organisationnelle, le programme EMMAP a également renforcé les capacités de ses organisations partenaires—Media Platform (MPEC) au Ghana, Networks for Social Justice (FAHAMU) au Sénégal et le Media Reform Coordination Group (MRCG) en Sierra Leone. Ces organisations ont rapporté que leur participation au programme avait amélioré leur capacité à gérer et à mettre en œuvre des initiatives de manière plus efficace.

RÉSULTATS NÉGATIFS INATTENDUS

L'évaluation n'a révélé aucune preuve de conséquences négatives significatives. Cependant, certains participants ont souligné que les visites de terrain dans des communautés minoritaires, telles que les camps de sorcières au Ghana ou les rencontres avec des amputés en Sierra Leone, ont parfois suscité des défis émotionnels. Le programme a néanmoins pris en compte ces préoccupations en intégrant des psychologues à la formation et en fournissant des outils de soins psychosociaux permettant aux participants de mieux gérer l'impact émotionnel de leur travail. Un journaliste a partagé que les séances de soutien psychosocial ont joué un rôle essentiel dans sa compréhension du reportage sensible, tout en renforçant sa résilience face aux défis professionnels, y compris le harcèlement de la part de membres de la communauté ou d'acteurs locaux.

Un risque initialement non pris en compte était la dé-publication d'articles sensibles, en particulier ceux impliquant des figures politiques. Les journalistes ont rapporté que les rédactions hésitaient souvent à publier de tels contenus, les jugeant trop sensibles pour être diffusés. Certains sujets, comme un reportage sur les communautés juives, ont également suscité des débats importants, les rédactions craignant les répercussions potentielles de leur publication. Par ailleurs, les participants ont rencontré des difficultés pour établir une relation de confiance avec les populations locales et obtenir des entretiens. Dans certaines communautés, une réticence, voire une méfiance prononcée à l'égard des journalistes, a entravé les efforts de collecte de données. Les barrières linguistiques et culturelles ont également posé des défis, en particulier lorsqu'il s'agissait de couvrir des sujets sensibles ou de travailler dans des régions abritant des populations minoritaires. Pour surmonter ces obstacles, les participants ont souligné l'importance d'une communication patiente et respectueuse, et ont souvent sollicité l'appui des leaders communautaires afin de renforcer la confiance et de faciliter le dialogue.

« Parfois, même lorsqu'un article est bien documenté et important, la rédaction ne prend pas le risque de le publier. Les figures politiques sont particulièrement délicates, et certains de mes articles ont été mis de côté parce qu'ils étaient jugés trop controversés. » – Journaliste, Sierra Leone

4.3 Efficiency

Évaluation Générale de l'Efficacité

L'efficacité du programme a été entravée par une combinaison de barrières d'accessibilité, de limitations techniques, de contraintes budgétaires et d'une allocation des ressources mal ajustée. Les défis techniques, notamment l'optimisation insuffisante des plateformes pour les smartphones et la faible infrastructure numérique dans certaines régions, ont entraîné un faible taux d'engagement et de complétion. De plus, la lenteur des réponses aux retours des participants a accentué la frustration. Par ailleurs, bien que les visites de terrain à l'international aient été bien perçues et aient offert certains avantages notables, elles n'ont pas toujours représenté le meilleur rapport coût-efficacité, de nombreux participants se concentrant davantage sur des problématiques nationales. Les difficultés budgétaires, notamment les retards dans le transfert des fonds et le manque de flexibilité pour couvrir des coûts imprévus, ont également limité la capacité du programme à s'adapter aux besoins évolutifs.

QE9 : Dans quelle mesure les ressources disponibles ont-elles été utilisées de manière efficace ?

PROBLÈMES D'ACCESSIBILITÉ ET LIMITATIONS TECHNIQUES

L'efficacité du programme a été entravée par une combinaison de problèmes d'accessibilité, de limitations techniques et de désengagement des participants. Dans les trois pays cibles, de nombreuses difficultés techniques ont empêché les participants d'accéder à la formation ou de la mener à terme. Au Sénégal, par exemple, neuf participants ont abandonné en raison de problèmes techniques, tandis que 14 autres ont rencontré des difficultés de connexion persistantes. Au Ghana, seuls 14 des 27 participants ont réussi à terminer la formation, beaucoup ayant eu du mal à se connecter ou à interagir de manière significative avec le contenu. Des défis similaires ont été signalés en Sierra Leone, où des coupures d'électricité fréquentes ont aggravé les problèmes de connectivité, perturbant davantage le processus de formation et limitant l'efficacité du format en ligne.

« Les problèmes techniques étaient frustrants. Je ne pouvais pas rester connecté assez longtemps pour m'impliquer pleinement dans les sessions, et finalement, j'ai dû abandonner. » – Participant, Sénégal

Ces barrières techniques n'ont pas seulement empêché les participants d'accéder aux supports de cours, elles ont également alimenté une frustration croissante et un désengagement, entraînant une baisse significative des taux de complétion. L'un des principaux défis provenait du fait que la plateforme en ligne n'était pas optimisée pour les smartphones, alors que ces derniers constituaient le principal outil d'accès pour de nombreux participants. Pour les personnes utilisant des systèmes obsolètes ou vivant dans des zones dotées d'une infrastructure numérique insuffisante, ces limitations ont encore compliqué l'accès à la formation. Le programme a

également rencontré des difficultés en raison de la lenteur des réponses aux retours et aux plaintes des participants, en particulier concernant les dysfonctionnements de la plateforme en ligne. Ces retards ont non seulement entravé l'engagement des participants dans la formation, mais aussi provoqué des retards significatifs dans la mise en œuvre du programme.

En outre, de nombreux participants, notamment en milieu rural, ont été confrontés à des défis liés à l'illettrisme numérique. Étant donné que les smartphones, plutôt que les ordinateurs, étaient les appareils les plus utilisés, la navigation sur la plateforme et l'interaction avec le contenu se sont révélées difficiles pour beaucoup. Cette problématique était particulièrement marquée dans les régions éloignées des centres urbains, où l'accès aux outils numériques et la maîtrise des compétences numériques sont plus limités. Par conséquent, la plateforme en ligne n'a pas atteint son plein potentiel et n'a pas offert un rapport coût-efficacité optimal.

VISITES DE TERRAIN ET IMPACT NATIONAL

L'évaluation souligne également que l'accent mis par le programme sur les visites de terrain à l'international, bien qu'apprécié par les bénéficiaires, n'a pas offert un rapport coût-efficacité optimal. Un nombre significatif de journalistes ayant participé à ces visites ont par la suite choisi de traiter des questions relatives aux minorités dans leur propre pays, invoquant plusieurs raisons. Les sujets nationaux étaient plus accessibles et plus faciles à publier dans les médias locaux, et des considérations financières ont également joué un rôle, de nombreux journalistes préférant économiser une partie de leur allocation en se concentrant sur des reportages locaux.

Cependant, les journalistes internationaux ont acquis des perspectives précieuses lors de leurs interactions avec des minorités dans d'autres pays. Par exemple, les journalistes non ghanéens qui ont visité des camps de sorcières au Ghana ont beaucoup appris, car c'était leur première expérience sur le terrain dans un tel contexte. Cette immersion a été perçue comme une expérience d'apprentissage enrichissante.

Par ailleurs, les journalistes nationaux ont accordé plus d'importance aux sujets locaux en raison de la présence de leurs homologues internationaux. L'exposition internationale a contribué à rehausser la valeur perçue de ces reportages nationaux, les rédacteurs en chef des journaux locaux appréciant davantage le contexte international. L'accent mis sur les histoires nationales est ainsi devenu un résultat direct de ces échanges internationaux.

Cet échange transfrontalier d'idées et d'expériences a également suscité une réflexion et des débats au niveau national. En écrivant sur des défis similaires rencontrés dans d'autres pays, les journalistes ont été amenés à examiner de manière critique des problématiques comparables au sein de leurs propres sociétés. L'observation des approches adoptées ailleurs pour la protection des droits des minorités a encouragé une remise en question des stratégies locales et l'identification de pistes d'amélioration potentielles. Le dialogue international a donc servi de catalyseur pour des discussions nationales, illustrant la manière dont des expériences extérieures peuvent trouver un écho dans un contexte domestique.

Cependant, malgré ces avantages, les visites de terrain à l'international ne correspondaient pas toujours aux objectifs fondamentaux du programme en matière de consolidation de la paix. D'un point de vue lié à la consolidation de la paix, la sensibilisation aux droits des minorités dans un contexte national est sans doute plus pertinente, car son impact—qu'il s'agisse d'une plus grande empathie, de la réconciliation ou d'éventuels changements politiques—aurait probablement des effets plus immédiats sur les communautés concernées. L'équipe d'évaluation a constaté que le programme, tel qu'il était conçu, considérait souvent les journalistes et les défenseurs des droits des minorités comme les bénéficiaires finaux, négligeant parfois ses objectifs plus larges en

matière de consolidation de la paix. Il existe peu de preuves d'une réflexion systématique sur la manière dont les activités du programme pourraient être optimisées pour maximiser leur impact sur la paix, soulevant ainsi des questions sur son efficacité.

Cela dit, le renforcement des capacités des journalistes constituait un aspect fondamental du projet. Par le passé, de nombreuses initiatives ont eu du mal à impliquer efficacement les journalistes, souvent en raison d'un manque de compétences et de compréhension sur la manière de traiter les questions minoritaires de manière inclusive et responsable. Le développement de ces compétences était essentiel pour surmonter cet obstacle. La formation dispensée dans le cadre de ce programme a permis de combler ces lacunes, en dotant les journalistes des outils nécessaires pour couvrir les questions liées aux minorités avec plus de précision et de sensibilité. Comme l'ont souligné plusieurs personnes interrogées, les journalistes ayant suivi cette formation sont, en fin de compte, devenus des acteurs de la paix à travers leurs reportages, produisant des articles qui amplifient les voix des minorités, déconstruisent les stéréotypes et favorisent le dialogue entre les communautés.

Étude de Cas 3 : Les Luites Post-Massacre de Boffa Bayotte

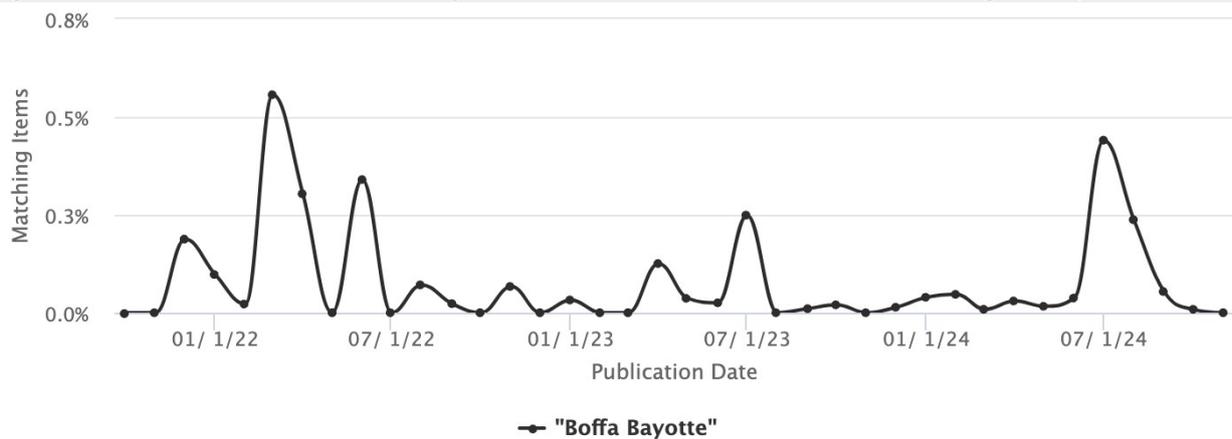
En janvier 2018, Boffa Bayotte, un village de la région de Casamance au Sénégal, a été le théâtre d'un massacre dévastateur ayant causé la mort de 14 villageois. Depuis lors, la communauté fait face à une stigmatisation persistante, de nombreux habitants étant injustement associés au conflit. Plus de cinq ans après les événements, les résidents continuent de lutter contre un accès limité aux services de base et contre la discrimination. Malgré ces défis, le village demeure uni et commémore la tragédie chaque mois de janvier, mettant l'accent sur la guérison et la résilience plutôt que sur la vengeance.

La couverture médiatique de la situation à Boffa Bayotte a progressivement diminué au niveau national. L'évaluation n'a révélé aucune augmentation de l'attention médiatique sénégalaise après la visite de terrain, contrairement à la hausse significative de la couverture observée en Sierra Leone et au Ghana. Cependant, la visite à Boffa Bayotte a suscité un certain intérêt dans les médias internationaux, avec des journalistes ghanéens et sierra-léonais relayant l'histoire dans leurs propres médias nationaux. Cette exception est notable, car la plupart des journalistes ont autrement privilégié les sujets nationaux.

Tableau 11 : Couverture de Boffa Bayotte dans les médias nationaux sénégalais (2021 – 2024)

2021 (janv. - déc.)		2022 (janv. - déc.)		2023 (janv. - déc.)		2024 (janv. - déc.)	
% du contenu	Nombre d'articles						
0.12%	22	0.12%	104	0.04%	44	0.08%	96

Figure 5 : Couverture de Boffa Bayotte dans les médias nationaux sénégalais (2021 – 2024)



Contributions d'EMMAP au Discours National et International

1. Plus de cinq ans après le massacre : À Boffa Bayotte, la lutte contre la stigmatisation – Un article de Babacar Diop

L'article de Babacar Diop⁹ explore les défis persistants et la stigmatisation auxquels sont confrontées les communautés de la région de Casamance, au Sénégal, plus de cinq ans après le massacre de Boffa Bayotte. Il met en lumière les efforts continus pour lutter contre la stigmatisation, en particulier celle visant les jeunes, qui restent injustement associés au conflit. Malgré certaines avancées vers la réconciliation, la région demeure marquée par des perceptions profondément enracinées, rendant difficile la réintégration des personnes affectées. L'article souligne la nécessité d'une acceptation plus large au sein de la société pour garantir une paix durable et une véritable réhabilitation en Casamance.

2. Les réalités de la discrimination qui se révèlent aux habitants de Boffa Bayotte – Un article de Mohammed Suleman

L'article de Mohammed Suleman¹⁰, publié dans un média ghanéen, met en lumière la discrimination persistante dont sont victimes les habitants de Boffa Bayotte à la suite du massacre de 2018 dans la région de Casamance, au Sénégal. Les habitants sont stigmatisés et souvent perçus avec méfiance en raison de leur appartenance géographique à une zone sujette aux conflits. Ce préjugé affecte leurs interactions sociales ainsi que leur accès aux services, accentuant l'isolement de la communauté. Malgré ces défis, le village fait preuve de résilience et s'efforce de se reconstruire en surmontant les barrières sociales apparues après la tragédie.

3. Fuir sa terre natale, subir la stigmatisation, la privation et le rejet dans son propre pays : Les catastrophes post-conflit de Boffa Bayotte – Un article de Rashid Obodai

Dans son article¹¹, publié dans un média ghanéen, Rashid Obodai explore les conséquences du

⁹ <https://www.sudquotidien.sn/plus-de-5-ans-apres-la-tuerie-a-boffa-bayotte-la-bataille-contre-la-stigmatisation/>

¹⁰ <https://www.publicagenda.news/realities-of-discrimination-dawning-on-residents-of-boffa-bayotte/>

conflit en Casamance, en mettant l'accent sur les épreuves vécues par les habitants de Boffa Bayotte. À la suite de l'attaque violente de 2018, des erreurs de reportage ont contribué à une stigmatisation généralisée, faussement associant les habitants aux auteurs des violences. Cette perception erronée a entraîné un isolement social et économique, poussant de nombreux habitants à l'exil. De plus, Boffa Bayotte souffre d'une privation extrême, avec un accès limité aux services essentiels tels que la santé, l'éducation et l'eau potable. Le journaliste local Ibrahima Gasama souligne l'abandon de la région par les autorités, ce qui aggrave encore les difficultés. Effacer la stigmatisation et améliorer les conditions de vie sont des enjeux cruciaux pour l'avenir de la communauté.

Qualité du Reportage Médias

La couverture médiatique de la situation post-massacre de Boffa Bayotte apporte des éclairages précieux sur la stigmatisation et les défis persistants auxquels la communauté est confrontée. Elle met efficacement en avant les impacts psychologiques et économiques de la discrimination, soulignant l'isolement social et le manque de services essentiels. Le récit humanise cette réalité, illustrant de manière vivante la résilience de la communauté face à l'adversité.

Impact de la Couverture

L'évaluation de l'impact de la couverture médiatique de la situation post-massacre de Boffa Bayotte reste complexe. La rareté des reportages dans les médias nationaux sénégalais limite son efficacité dans la lutte contre la stigmatisation et la discrimination. Bien que des articles internationaux, comme celui de Rashid Obodai dans les médias ghanéens, abordent des problématiques plus larges telles que la désinformation et les discours de haine, une couverture accrue au niveau national au Sénégal serait plus à même de favoriser des solutions locales et d'intensifier les efforts visant à améliorer les conditions de vie de la communauté de Boffa Bayotte.

QE 10 : Dans quelle mesure le programme a-t-il été budgétisé de manière efficace ?

Le programme a rencontré **d'importants défis en matière de budgétisation et de gestion financière**, ce qui a eu un impact négatif sur son efficacité globale et sa mise en œuvre. Les retards dans le transfert des fonds, en particulier des allocations, ont constitué un problème majeur. Ces retards ont entraîné un malaise et une confusion parmi les participants, certains allant jusqu'à remettre en question la légitimité des paiements. L'absence de communication claire à ce sujet a accentué la frustration, conduisant à un désengagement et à des incertitudes quant aux pratiques de gestion financière du programme.

L'un des principaux facteurs ayant contribué à ces difficultés a été la suspension temporaire du compte bancaire de MRG Africa par la banque, en raison de nouvelles réglementations imposées par les autorités ougandaises. Les vérifications administratives qui en ont découlé ont été à la fois longues et complexes, provoquant des retards importants dans les transactions financières. Bien que le problème ait finalement été résolu grâce au traitement des paiements via d'autres bureaux, cette situation imprévisible a considérablement compliqué la gestion financière du programme.

¹¹ <https://rainbowradioonline.com/2023/10/06/fleeing-a-homeland-suffering-stigma-deprivation-and-dejection-in-their-motherland-boffa-bayottes-post-conflict-catastrophes/?amp=1>

4.4 Durabilité

Évaluation Générale de la Durabilité

La pérennité des bénéficiaires du programme s'annonce prometteuse, les participants ayant manifesté un fort engagement à poursuivre leur travail sur les questions liées aux minorités, aux conflits et aux migrations. Les journalistes sont susceptibles de mettre en pratique les compétences acquises, d'autant plus qu'ils bénéficient d'un accès à des opportunités de développement professionnel continu et à des réseaux de soutien. Malgré des défis tels que la précarité des médias, les réseaux créés au cours du programme ont fait preuve de résilience, les participants maintenant une communication et une collaboration actives via des plateformes partagées comme WhatsApp. Cet engagement durable, associé aux partenariats transnationaux établis, constitue une base solide pour un impact à long terme et un maintien de l'attention sur les thématiques centrales du programme.

QE11: Dans quelle mesure les bénéficiaires du programme sont-ils susceptibles d'être pérennisés après sa clôture, et sous quelles conditions ?

Le programme, en mettant l'accent sur les thématiques des minorités, des conflits et des migrations, a permis aux participants d'acquérir des compétences essentielles en journalisme, notamment pour traiter des sujets sensibles touchant les communautés minoritaires. Cependant, l'impact à long terme de ces compétences dépendra de l'engagement continu des participants à intégrer ces thématiques dans leur travail professionnel. Les journalistes ayant pris part au programme, en particulier ceux couvrant les questions liées aux minorités et aux migrations, sont susceptibles de maintenir et d'appliquer les connaissances acquises, surtout s'ils bénéficient d'opportunités continues de développement professionnel et de réseaux de soutien qui renforcent les thématiques clés du programme. Toutefois, un défi majeur pour assurer une couverture médiatique soutenue de ces sujets à long terme reste la précarité du secteur des médias. Sans un appui financier continu ou des allocations, de nombreux journalistes risquent de rencontrer des difficultés à consacrer du temps et des ressources à ces thématiques complexes et souvent sous-représentées.

« Le principal obstacle à la pérennisation de ce travail est financier. Sans allocations ou ressources, il est difficile de consacrer le temps et les efforts nécessaires à ces sujets complexes. » – Journaliste, Ghana

Les réseaux établis au cours du programme montrent des signes encourageants de maintien et d'activité six mois après sa clôture. Les journalistes ayant participé au programme poursuivent leurs échanges réguliers via leur groupe WhatsApp commun, où ils discutent des enjeux liés aux communautés minoritaires et partagent des mises à jour sur des sujets pertinents. Ce dialogue continu témoigne d'un intérêt soutenu pour les thématiques centrales du programme et d'un engagement à préserver les liens créés. Par ailleurs, les partenariats entre journalistes de différents pays ont continué à se développer. Ces collaborations reflètent un niveau d'engagement plus profond, dépassant le cadre initial du programme, et mettent en lumière le potentiel de constitution de réseaux opérationnels à long terme.

4.5 Thèmes Transversaux

QE 12: Dans quelle mesure et de quelle manière l'intervention a-t-elle contribué à l'intégration de l'égalité des genres et des droits humains ?

Le programme EMMAP, bien qu'ayant légèrement manqué ses objectifs en matière de participation féminine, a contribué de manière significative à l'intégration de l'égalité des genres et des droits humains. La sous-représentation relative des femmes journalistes s'explique en partie par la prédominance masculine dans le domaine du journalisme et par les défis liés à la mobilisation des participantes.

Malgré cela, l'accent mis par le programme sur les droits des minorités et le reportage sensible aux questions sociales a naturellement favorisé l'intégration des enjeux d'égalité des genres et de droits humains. Il a inclus des discussions approfondies sur des sujets clés liés au genre, tels que les violences basées sur le genre (VBG), les grossesses adolescentes, les droits des personnes LGBTQI et les mutilations génitales féminines (MGF). Ces débats structurés et intentionnels ont permis aux participants d'acquérir une meilleure compréhension des liens entre égalité des genres et droits humains, les dotant ainsi des outils nécessaires pour mieux traiter ces thématiques dans leurs reportages.

5. Conclusions, Leçons Apprises et Recommandations

La formation a eu un impact notable sur les journalistes et les militants qui y ont participé, leur fournissant des outils précieux pour mieux aborder les questions liées aux minorités dans leurs reportages et leurs actions de plaidoyer. Les participants ont commencé à mettre en pratique les enseignements acquis, apportant ainsi des changements positifs à travers leur travail. Cependant, ils ont également souligné la nécessité d'un soutien continu pour maintenir ces efforts, en particulier sous forme d'allocations ou d'un appui financier permettant de produire des reportages approfondis et percutants au bénéfice de la société.

De nombreux participants ont exprimé leur profonde gratitude envers MRG pour avoir facilité cette opportunité, insistant sur l'esprit de collaboration que la formation a encouragé. La possibilité de se rencontrer et d'apprendre les uns des autres a été inestimable, et les participants ont particulièrement apprécié le sentiment de communauté et de soutien instauré par MRG. Comme l'a déclaré un journaliste: « Il faut tout un village », et MRG a su créer cet espace de solidarité, permettant aux journalistes de se connecter, d'échanger et de se soutenir mutuellement dans leur mission de sensibilisation à des problématiques essentielles.

Pour l'avenir, un fort désir de collaboration continue se dégage. Le renforcement des relations et le partage d'idées, de contacts et de sources d'information contribueront à améliorer la couverture des conflits et des questions relatives aux minorités. Les journalistes ont également exprimé un intérêt pour des formations complémentaires afin d'approfondir leur compréhension de ces sujets complexes. Ils estiment qu'il reste toujours des marges de progression, notamment en matière de journalisme de conflit et de traitement des questions minoritaires, et se disent impatients de continuer à apprendre et à évoluer dans leur profession.

QE 13: Quelles sont les principales leçons tirées et les meilleures pratiques du programme ? Quelles recommandations pour MRG, ses partenaires et les bailleurs en vue de programmes similaires à l'avenir ?

RECOMMANDATIONS POUR L'ORGANISATEUR (MRG)

1. Technical Challenges Impeded Full Engagement

- **Leçon apprise:** Les participants vivant en milieu rural en Sierra Leone et dans des zones affectées par des coupures d'Internet imposées par le gouvernement au Sénégal ont rencontré des obstacles majeurs à leur engagement, limitant l'efficacité des composantes en ligne du programme. Des problèmes techniques, tels qu'une mauvaise optimisation mobile et une infrastructure numérique insuffisante, ont freiné la participation. De plus, les retards dans la résolution des problèmes techniques ont conduit à un désengagement progressif, réduisant ainsi l'impact global du programme.
- **Recommandation:** Les futurs programmes devraient privilégier davantage la formation en présentiel afin d'améliorer l'engagement des participants. Bien que les sessions en personne nécessitent plus de ressources que les formats en ligne, cela pourrait être compensé en mettant l'accent sur des visites de terrain nationales plutôt qu'internationales (voir recommandation 3), ce qui permettrait de respecter les contraintes budgétaires. Pour la formation en ligne, les webinaires devraient être privilégiés par rapport aux plateformes nécessitant des technologies avancées, car ils restent accessibles via téléphone. De plus, un mécanisme de réponse rapide devrait être mis en place pour résoudre efficacement les problèmes techniques et éviter tout désengagement.

2. Les contraintes financières ont limité la production journalistique

- **Leçon apprise:** Le programme a rencontré des difficultés liées aux contraintes financières des journalistes, ce qui a affecté leur capacité à produire des reportages au-delà des allocations fournies. Le retard dans le versement des allocations a empêché de nombreux journalistes de commencer à travailler sur leurs articles avant d'avoir reçu leur paiement, entraînant une production plus lente que prévu. De plus, certains journalistes ont choisi d'économiser une partie de leur allocation plutôt que de l'investir dans la réalisation de leurs reportages, ce qui a encore limité leur capacité à produire du contenu.
- **Recommandation:** Les futurs programmes devraient privilégier des paiements plus fréquents et de montants plus modestes, distribués à un plus grand nombre de journalistes, afin d'assurer un soutien financier plus régulier et continu. La priorité devrait être donnée à un versement rapide des allocations pour permettre un engagement immédiat dans la production journalistique. Par ailleurs, des incitations basées sur la performance pourraient être introduites afin d'encourager une production plus importante et d'optimiser l'impact global du programme.

3. Les visites de terrain internationales n'étaient pas alignées avec les besoins nationaux

- **Leçon apprise:** Bien que les visites de terrain à l'international aient été appréciées, elles ne répondaient pas toujours aux besoins concrets des journalistes travaillant sur des sujets nationaux. Les ressources investies dans les déplacements internationaux auraient pu être mieux utilisées pour répondre aux défis locaux.
- **Recommandation:** Il serait pertinent de réaffecter les ressources en faveur de visites de terrain nationales ou d'accroître les efforts d'engagement local, où la pertinence et l'impact de la formation seraient plus directs et immédiats.

4. Adapter la formation aux besoins des participants est essentiel

- **Leçon apprise :** Certains participants ont jugé le contenu de la formation trop basique, ne répondant pas à leurs attentes ni à la complexité de leurs fonctions. Cela a entraîné un désengagement parmi les participants les plus expérimentés, qui ont estimé que la formation n'était pas suffisamment stimulante ou enrichissante pour eux.
- **Recommandation :** Les programmes de formation devraient proposer un contenu flexible, adapté aux différents niveaux d'expérience. Cela pourrait inclure des modules en présentiel et en ligne, des niveaux de difficulté variés et des ressources spécifiques à chaque région afin de garantir que tous les participants puissent en tirer un bénéfice réel.

5. L'importance d'un engagement médiatique stratégique

- **Leçon apprise:** L'impact du programme a été limité par l'absence d'une approche stratégique visant à impliquer des médias influents. La majorité des reportages produits ont été publiés sur des plateformes de moindre envergure, ce qui a restreint leur portée et leur capacité à sensibiliser un large public.
- **Recommandation:** Les futurs programmes devraient établir des partenariats plus solides avec des médias nationaux et internationaux de grande audience afin d'assurer une diffusion plus large des reportages. Il serait également bénéfique de fournir aux journalistes des stratégies et des contacts pour maximiser leurs opportunités de publication dans des médias influents.

6. Défis de mesure de l'impact médiatique

- **Leçon apprise:** L'utilisation d'un indicateur basé sur les mentions médiatiques a rencontré plusieurs défis méthodologiques. La généralité de certains mots-clés, comme « *paix* », a entraîné des résultats non pertinents, tandis que des termes plus spécifiques, comme « *minorité religieuse* » et « *minorité ethnique* », ne correspondaient pas toujours aux véritables thématiques du programme. De plus, le processus manuel de recherche sur Google s'est avéré inefficace et chronophage.
- **Recommandation:** Les futures itérations du programme devraient développer des indicateurs plus précis et adaptés au contexte, alignés plus étroitement avec les objectifs du programme. Une approche combinant méthodes qualitatives et quantitatives permettrait d'obtenir une évaluation plus rigoureuse de l'impact médiatique. L'utilisation d'outils spécialisés de surveillance des médias, tels que *MediaCloud* ou *Meltwater*, est fortement recommandée, car ces plateformes offrent des capacités de suivi automatisé plus robustes, améliorant ainsi l'efficacité des processus de suivi et d'évaluation.

RECOMMANDATIONS POUR LE BAILLEUR (UE)

1. Améliorer OPSYS pour une gestion de projet plus efficace

- **Leçon apprise::** L'intégration d'OPSYS a révélé plusieurs défis, notamment la rigidité de son cadre d'indicateurs, des problèmes techniques tels que des erreurs du système et des retards dans les validations, ainsi qu'un manque d'accompagnement initial. Ces facteurs ont entraîné des retards significatifs, une charge de travail accrue et une diversion des ressources au détriment des activités essentielles du projet, soulignant ainsi la nécessité d'un système plus flexible et convivial.
- **Recommandation:** L'UE devrait améliorer OPSYS en permettant la coexistence d'indicateurs personnalisés avec les indicateurs du FPI, afin d'accroître la flexibilité et d'assurer un meilleur alignement avec les objectifs spécifiques des projets. Une formation complète sur OPSYS ainsi que la mise en place de canaux de communication réguliers avec les administrateurs du système devraient être prévues pour résoudre rapidement les problèmes rencontrés. Par ailleurs, investir dans des améliorations techniques afin d'accroître la fiabilité et la convivialité d'OPSYS permettrait de réduire les charges administratives et d'améliorer l'efficacité globale des projets.

Annexes

Annexe A : Guides de sujets d'entretien

A. Journaliste - Guide de discussion sur l'entretien

Informations générales

- Pouvez-vous me parler un peu de votre parcours et depuis combien de temps vous travaillez dans le journalisme ?
- Quel est votre rôle actuel et quels types d'histoires couvrez-vous habituellement ?
- Pouvez-vous décrire les sessions de formation auxquelles vous avez assisté dans le cadre du programme EMMAP ?

Pertinence de la formation

- Dans quelle mesure le contenu de la formation était-il pertinent pour votre travail en tant que journaliste ?

Connaissances et compétences

- Comment la formation a-t-elle influencé vos connaissances et votre compréhension des questions relatives aux droits des minorités ?
- Quelles compétences ou techniques spécifiques avez-vous acquises et que vous avez trouvées utiles dans vos reportages ?

Changements dans la pratique

- Pouvez-vous donner des exemples de la manière dont vous avez appliqué ce que vous avez appris dans votre travail ?
- Avez-vous changé la manière dont vous abordez les sujets liés aux droits des minorités depuis la formation ? De quelle manière ?

Collaboration et mise en réseau

- La formation a-t-elle conduit à une collaboration accrue avec les communautés minoritaires ou d'autres journalistes ?
- Pouvez-vous décrire de nouvelles relations professionnelles ou réseaux qui ont émergé grâce à la formation ?

Obstacles rencontrés

- Quels défis avez-vous rencontrés en tentant d'appliquer la formation dans votre travail ?
- Comment avez-vous abordé ces défis ?

Croissance personnelle et professionnelle

- De quelle manière estimez-vous que la formation a contribué à votre développement personnel et professionnel ?
- Y a-t-il eu des résultats ou impacts inattendus de la formation ?

Impact global

- Pouvez-vous identifier des changements ou des développements spécifiques dans votre communauté que vous pensez être liés à vos reportages ?

Besoins futurs en formation

- Quelles formations ou ressources supplémentaires seraient bénéfiques pour votre travail ?

Conclusion

- Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter ?

B. Défenseur des droits des minorités - Guide de discussion sur l'entretien

Informations générales

- Pouvez-vous me parler un peu de votre parcours et depuis combien de temps vous êtes impliqué dans la défense des droits des minorités ?
- Quel est votre rôle actuel et dans quel type de travail de plaidoyer êtes-vous généralement engagé ?
- Pouvez-vous décrire les sessions de formation auxquelles vous avez assisté dans le cadre du programme EMMAP ?

Pertinence de la formation

- Dans quelle mesure le contenu de la formation était-il pertinent pour votre travail en tant que défenseur des droits des minorités ?

Connaissances et compétences

- Comment la formation a-t-elle influencé vos connaissances et votre compréhension du discours de haine ?
- Quelles compétences ou techniques spécifiques avez-vous apprises et qui vous ont été utiles dans vos efforts de plaidoyer ?

Changements dans la pratique

- Pouvez-vous donner des exemples de la manière dont vous avez appliqué ce que vous avez appris dans votre travail ?
- Avez-vous changé la manière dont vous plaidez pour les droits des minorités depuis la formation ? De quelle manière ?

Collaboration et mise en réseau

- La formation a-t-elle conduit à une collaboration accrue avec des journalistes ou d'autres défenseurs des droits des minorités ?
- Pouvez-vous décrire de nouvelles relations professionnelles ou réseaux qui ont émergé grâce à la formation ?

Obstacles rencontrés

- Quels défis avez-vous rencontrés en tentant d'appliquer la formation dans votre travail ?
- Comment avez-vous abordé ces défis ?

Croissance personnelle et professionnelle

- De quelle manière estimez-vous que la formation a contribué à votre développement personnel et professionnel ?
- Y a-t-il eu des résultats ou impacts inattendus de la formation ?

Impact global

- Pouvez-vous identifier des changements ou des développements spécifiques dans votre communauté que vous pensez être liés à votre travail de plaidoyer ?

Besoins futurs en formation

- Quelles formations ou ressources supplémentaires seraient bénéfiques pour votre travail ?

Conclusion

- Y a-t-il autre chose que vous aimeriez ajouter ?
-

C. Organisation partenaire - Guide de discussion sur l'entretien

Informations générales

- Pouvez-vous donner un aperçu de votre organisation et de ses domaines d'intervention principaux ?
- Quel a été le rôle de votre organisation dans la mise en œuvre du programme EMMAP ?
- Depuis combien de temps votre organisation est-elle impliquée dans le programme EMMAP ?

Efficacité de la formation

- Comment évalueriez-vous l'efficacité des sessions de formation dispensées aux journalistes et défenseurs des droits des minorités ?
- Quels retours avez-vous reçus des participants concernant la formation ?

Défis et solutions

- Quels défis votre organisation a-t-elle rencontrés lors de la mise en œuvre du programme ?
- Comment votre organisation a-t-elle abordé ces défis ?

Genre et inclusion sociale

- Comment le programme EMMAP a-t-il assuré l'inclusivité et la participation égale des femmes, des hommes, des personnes de genres divers et des groupes minoritaires dans les sessions de formation et les activités du programme ?
- Comment votre organisation a-t-elle intégré les principes de l'intégration de la dimension de genre dans la conception et la mise en œuvre du programme EMMAP ?

Suivi et évaluation

- Pouvez-vous décrire le cadre de suivi utilisé par votre organisation pour suivre les progrès et les résultats du programme EMMAP ? Quels étaient les principaux indicateurs suivis ?
- Quelles méthodes votre organisation a-t-elle utilisées pour collecter des données pendant la mise en œuvre du programme EMMAP ? Y a-t-il eu des défis ou des réussites spécifiques liés à la collecte de données ?

Gestion des risques

- Comment votre organisation a-t-elle identifié les risques potentiels associés à la mise en œuvre du programme EMMAP ? Des outils ou méthodologies spécifiques ont-ils été utilisés pour l'évaluation des risques ?
- Pouvez-vous décrire certaines des stratégies employées par votre organisation pour atténuer les risques identifiés ? Ces stratégies ont-elles été efficaces pour minimiser l'impact des risques sur les résultats du programme ?

Soutien à la durabilité des bénéfices du programme

- Quelles mesures ont été mises en place pour assurer la durabilité des résultats du programme ?
- Quels autres soutiens ou ressources seraient bénéfiques pour maintenir l'impact du programme ?

Leçons apprises

- Quelles leçons votre organisation a-t-elle tirées de sa participation au programme EMMAP ?

Annexe B : Outils de sondage

Thème / Composant	Numéro de la question / Question	Codes
A. INFORMATIONS SUR LE RÉPONDANT ET DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES		
Informations sur le répondant et données démographiques	Quel âge avez-vous ?	1 = 15-24 2 = 25-34 2 = 35-44 3 = 45-54 4 = 55-64 5 = 65+ 99 = Refus de répondre
	Sexe	1 = Homme 2 = Femme 3 = Autre (non binaire, etc.) 99 = Préfère ne pas répondre
	Que lest votre role dans le journalisme	1 = Journaliste 2 = Rédacteur 3 = Freelance 4 = Autre _____ 99 = Refus de répondre
	Combien d'années d'expérience avez-vous en tant que professionnel des médias ?	
	Dans quel pays vivez-vous?	1 = Ghana 2 = Sénégal 3 = Sierra Leone 99 = Refus de répondre
	Avez-vous participé à la formation en ligne facilitée par MRG, à la formation en présentiel avec visite de site, ou aux deux?	1 = Formation en ligne 2 = Formation en présentiel avec visite de site 3 = Les deux 4 = Autre 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
	Avez-vous participé à une formation de suivi depuis lors?	0 = Non 1 = Oui 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Satisfaction de la formation		
	Veillez évaluer la qualité globale des sessions de formation	1 = Très mauvaise 2 = Mauvaise 3 = Neutre 4 = Bonne 5 = Excellente
	Quels sujets ou compétences spécifiques abordés lors des sessions de formation ou des visites de site ont été	

	les plus bénéfiques pour vos reportages sur les droits des minorités ?	
Training effectiveness		
	Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie pas du tout et 10 signifie extrêmement, quelle a été l'efficacité de la formation et/ou de la visite de site dans l'augmentation de vos connaissances et compétences sur les droits des minorités et les enjeux dans votre pays ?	Nombre de 1 à 10
	Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie pas du tout et 10 signifie extrêmement, quelle a été l'efficacité de la formation dans l'augmentation de vos connaissances et compétences sur les bonnes pratiques journalistiques telles que le journalisme sensible aux conflits ?	Nombre de 1 à 10
	Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie pas du tout et 10 signifie extrêmement, quelle a été l'efficacité de la formation dans l'augmentation de vos connaissances et compétences sur les liens entre le conflit et les droits des minorités dans votre pays ?	Nombre de 1 à 10
	Avez-vous appliqué les compétences et techniques apprises lors de la formation à vos reportages?	0 = Non 1 = Oui 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Impact de la formation		
	Avant la formation, à quelle fréquence rapportiez-vous des sujets liés aux	0 = Jamais ou extrêmement rarement 1 = Parfois 2 = Souvent 88 = Ne sait pas

minorités et aux droits des minorités dans votre pays?	99 = Refus de répondre
Depuis la participation à la formation, avez-vous produit des médias (articles, rapports, émissions) relatifs aux droits des minorités?	0 = Non 1 = Oui 99 = Refus de répondre
Si oui, combien de médias relatifs aux droits des minorités avez-vous produits après avoir participé à la formation?	
Avant la formation, aviez-vous déjà visité une communauté minoritaire dans votre pays ?	0 = Non 1 = Oui 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Après la formation, avez-vous effectué des visites similaires ?	0 = Non 1 = Oui 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Avant votre participation à la formation, avez-vous effectué l'une des actions suivantes pour solliciter des contributions pour vos reportages ?	1 = A mené des interviews avec des représentants de communautés minoritaires 2 = A invité des représentants de groupes minoritaires à contribuer à la planification des reportages 3 = A utilisé les réseaux sociaux ou des plateformes en ligne pour recueillir des informations des communautés minoritaires 4 = Aucune des réponses ci-dessus 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Après votre participation à la formation, avez-vous effectué l'une des actions suivantes pour solliciter des contributions pour vos reportages ?	1 = A mené des interviews avec des représentants de communautés minoritaires 2 = A invité des représentants de groupes minoritaires à contribuer à la planification des reportages 3 = A utilisé les réseaux sociaux ou des plateformes en ligne pour recueillir des informations des communautés minoritaires 4 = Aucune des réponses ci-dessus 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Comment évalueriez-vous la qualité de vos reportages sur les droits des minorités après la formation par rapport à avant?	0 = Aucun changement 1 = Amélioré quelque peu 2 = Amélioré considérablement 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Avez-vous remarqué des changements dans l'engagement ou	0 = Non 1 = Oui 88 = Ne sait pas

les retours du public concernant vos reportages sur les droits des minorités depuis la formation?	99 = Refus de répondre
Si oui, veuillez décrire	

Questions du quiz

Pourquoi est-il important d'inclure les perspectives des groupes minoritaires dans le reportage médiatique?	1 = Pour se conformer aux exigences légales 2 = Pour éviter les controverses 3 = Pour présenter une vue équilibrée et inclusive de la société 4 = Pour augmenter les ventes de journaux 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Qu'est-ce que le discours de haine?	1 = Un moyen discriminatoire de parler d'un individu ou d'un groupe de personnes 2 = Une manière péjorative de parler d'un individu ou d'un groupe de personnes 3 = Une manière délibérée de parler pouvant entraîner ou aggraver les tensions sociales et la violence 4 = Un moyen de parler des choses qui vous agacent 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Quels sont les éléments d'un journalisme sensible aux conflits?	1 = Considérer les conséquences et les effets du reportage 2 = Essayer de réduire les effets négatifs potentiels du reportage 3 = Se concentrer sur les faits et vérifier les informations 4 = Assurer la confidentialité et la sécurité des sources 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Qu'est-ce qu'un stéréotype ?	1 = Une manière couramment utilisée de décrire un groupe de personnes 2 = Une manière par laquelle les gens s'identifient 3 = Une manière négative de parler d'un groupe de personnes 4 = Une caractéristique d'un groupe 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre
Lequel des éléments suivants décrit le mieux le principe du consentement éclairé ?	1 = Assurer que les individus savent comment leurs informations seront utilisées 2 = Obtenir la permission des individus avant d'inclure leurs informations dans un rapport 3 = Partager des informations sensibles uniquement avec des collègues de confiance 4 = Faire des reportages sur des individus sans leur connaissance 88 = Ne sait pas 99 = Refus de répondre

Annexe C : Résultats de l'analyse quantitative du contenu

	Article	Empathie et tolérance	Dialogue et réconciliation	Changement de politique
1	Victims of War, Victims of Peace			
2	Ghana : cinq ans après la triste nuit, Disah et Daboya ont fumé le calumet de la paix			
3	Gambaga, dans le nord du Ghana: Gîte d'accusées de sorcellerie			
4	Minorities suffer brunt of global water crisis			
5	Communal attack: Disah community bounces back			
6	Gambaga witches camp plead for support			
7	Management of gambaga witches camp calls for support			
8	NGO calls for holistic approach to address refugee sit.			
9	Minority rights group international holds media launch			
10	Over 100 migrants get refugee status			
11	We are safe and very comfortable at gambaga camp			
12	GBC boss urges media to highlight anti witchcraft bill			
13	New anti-witchcraft bill to undergo pre-stakeholder engagement			
14	Two persons accused of witchcraft lynched			
15	Suspected witches say they are safe and comfortable at Gambaga camp			
16	Ghana jails two for lynching 90 year old woman			
17	Ghana news left behind climate change threatens pwds in norther Ghana			
18	La Méditerranée, espace de mobilité: Deux témoignages émouvants			
19	Oussouye: Dans l'antichambre d'une royauté sacrée ancrée dans les valeurs ancestrales			
20	Courame: Au Cœur D'un Village Qui Se Remet Encore Du Conflit Casamançais			
21	Plus de 5 ans après la tuerie : à Boffa Bayotte, la bataille contre la stigmatisation			
22	Le verdict du proces de Boffy Bayotte			
23	Traditions, resolutions du conflit en casamance			
24	Ghana : Voyage au coeur des sombres secrets du camp des sorcières de Gambaga			
25	Dans l'antichambre d'une royauté sacrée ancrée dans les valeurs ancestrales			
26	Irregular Migration Returnees in Kafountine Proffer Solutions			
27	Kafountine : Le maire David Diatta plaide pour la			

	législation de la culture du cannabis			
28	Reunion d'échange sur Média et Minorité: Le journalisme de solution (en wolof)			
29	20 ans après la guerre civile : La Sierra Leone se reconstruit dans la douleur			
30	Water crisis is not all about climate change – Minority Rights Group Report			
31	Addressing migration challenge along Senegal's coastline: Insights from Kafountine's Mayor			
32	Fahamu President Calls for Enhanced Media Coverage of Minority Issues			
33	The King of Oussouye Uses Food Security to Promote Unity and Stability			
34	Sénégal: les réfugiés mauritaniens face aux difficultés d'accéder au marché de l'emploi			
35	[Sénégal – portrait] : Musicienne, couturière, infographiste, vendeuse, mais...handicapée !			
36	Conservation agriculture building climate change resilience in Savanna region			
37	Climate crisis is a silent threat to education northern Ghana			
38	Dissah residents still traumatised 5 years after communal attack			
39	Courame : Au cœur d'un village qui se remet encore du conflit casamançais			
40	Fleeing a homeland, suffering stigma, deprivation and dejection in their motherland; Boffa Bayotte's post-conflict catastrophes			
41	Sierra Leone: Disability Is Not Inability			
42	Ghanaian Influence on Kafountine: A Story of Integration and Contribution			
43	Kafountine: A Community Struggling with Migration Challenges while Embracing Diversity			
44	Boffa Bayotte: A Village's Resilience in the Face of Tragedy			
45	Harmony Amidst Challenge: Exploring Communal Ownership and Farmer-Herder Conflicts in Oussouye			
46	Kouram's Resilience: Cassamance Conflict's Echoes			
47	Telling landowners, farmer-herder conflict in Makoth village			
48	Rebel war amputees still cry for reparations promised in the TRC Report			
49	Addressing migration challenge along Senegal's coastline: Insights from Kafountine's Mayor			
50	African Journalists urged to step up reportage to consolidate peace processes in the region			

Annexe D : Tableau de suivi des indicateurs

Indicador	Matched FPI indicator	Status	Target ¹²	Result
Indicateur 1 (1): Nombre d'études indépendantes sur l'environnement médiatique dans les pays cibles montrant un rôle accru du journalisme en tant que moteur de consolidation de la paix.	FPI 65125 : L'intervention a apporté le changement attendu.	Atteint	2	2
N/A (Nouvel indicateur) : Indicateur FPI demandé par l'UE mais ne correspondant pas à un indicateur initial.	FPI 65241 : Nombre de personnes bénéficiant directement des interventions soutenues par l'UE visant spécifiquement à soutenir la consolidation de la paix civile après un conflit et/ou la prévention des conflits.	Atteint	500 (250 femmes)	617 (208 femmes)
Indicateur 2 (2 : Nombre de mentions médiatiques des conflits, de la migration et de l'exclusion des minorités par pays cible dans la langue nationale.	Non associé à un indicateur FPI : Indicateur initial supprimé d'OPSYs à la demande de l'UE.	Atteint	520	659
Indicateur 3 (1.1): Au moins 250 contenus médiatiques produits dans les pays cibles sur les questions relatives aux minorités, aux conflits et à la consolidation de la paix.	FPI 16873 : Nombre d'articles publiés dans les médias imprimés et/ou numériques à propos d'un événement.	Atteint	250	261
Indicateur 4 (1.2): Au moins 140 journalistes et activistes issus des minorités sont formés et produisent des contenus médiatiques de haute qualité sur la consolidation de la paix, la réconciliation et les minorités.	Non associé à un indicateur FPI : Indicateur initial supprimé d'OPSYs à la demande de l'UE.	Atteint	140	156
Indicateur 5 (1.1.1): Au moins 80 % des 120 journalistes et étudiants en journalisme (ayant suivi avec succès le cours en ligne sur le reportage sensible aux questions de conflit et de minorités) déclarent utiliser les connaissances et compétences acquises dans leur travail. (A.1)	FPI 83182 : Nombre de personnes formées dans le cadre de l'intervention financée par l'UE ayant amélioré leurs connaissances et/ou compétences. ¹³	Atteint	80% of 122 personnes	90% of 122 personnes (or 110 personnes)
	FPI 66194 : Nombre de participants aux événements/initiatives de sensibilisation et de diffusion, y compris les formations aux médias. ¹⁴	Atteint	120 (50% of 122 women)	122 (65 femmes, or 53%)
Indicateur 6 (1.1.2): Au moins 80 % des 60 activistes issus des minorités (ayant suivi avec succès le cours en ligne sur la	FPI 83182 : Nombre de personnes formées dans le cadre de l'intervention	Atteint	80% of 59 personnes	88% of 59 personnes (or 52

¹² Percentage targets are calculated out of the actual number of participants not the target participants.

¹³ **FPI Indicateur 83182 :** Nombre de personnes formées dans le cadre de l'intervention financée par l'UE ayant amélioré leurs connaissances et/ou compétences. (Les indicateurs originaux 5, 6, 7, 10 ont été combinés et associés à l'indicateur FPI). Objectif total = 201 participants (80 % des participants réels). Résultat total = 221 participants (88 % des participants réels).

¹⁴ **FPI Indicateur 66194 :** Nombre de participants aux événements/initiatives de sensibilisation et de diffusion, y compris les formations aux médias (Les indicateurs originaux 5, 6, 7, 11 ont été combinés et associés à l'indicateur FPI). Objectif total = 240 participants (50 % de femmes). Résultat total = 251 participants (49 % de femmes, soit 123).

manière de raconter efficacement leur histoire, de mener des campagnes de plaidoyer et d'interagir avec la presse) déclarent utiliser les connaissances et compétences acquises dans leur travail. (A.2)	financée par l'UE ayant amélioré leurs connaissances et/ou compétences.			personnes)
	FPI 66194 : Nombre de participants aux événements/initiatives de sensibilisation et de diffusion, y compris les formations aux médias.	Atteint	60 (50% of 59 femmes)	59 (24 femmes, or 41%)
Indicateur 7 (1.1.3) : 80 % des 30 journalistes et étudiants en journalisme (ayant participé activement à une formation en présentiel de 5 jours et à des visites de terrain auprès des communautés minoritaires en Afrique) déclarent avoir acquis des connaissances et compétences utiles ou très utiles. (A.4)	FPI 83182 : Nombre de personnes formées dans le cadre de l'intervention financée par l'UE ayant amélioré leurs connaissances et/ou compétences.	Atteint	80% of 33 personnes	88% of 33 personnes (or 29 personnes)
	FPI Indicator 66194: Number of participants in awareness raising and outreach events/initiatives, including media training.	Atteint	30 (50% of 33 femmes)	33 (17 femmes, or 52%)
Indicateur 8 (2.1.1) : 30 participants aux cours en ligne soumettent avec succès des candidatures pour des bourses leur permettant de réaliser des reportages d'investigation originaux sur les conflits et les minorités, en utilisant les connaissances et compétences acquises au cours de la formation.	Not matched to FPI indicator. Original indicator removed from OPSYS following EU request.	Atteint	30	30
Indicateur 9 (2.1.2) : Au moins 10 articles d'investigation approfondis et pertinents publiés par des journalistes et des activistes issus des minorités ayant bénéficié de bourses en journalisme d'investigation. (A.5, A.10)	FPI Indicator 16877: Number of communication products developed.	Atteint	10	24
Indicateur 10 (3.1.1) : Au moins 80 % des 30 professionnels des médias de haut niveau ayant participé aux tables rondes régionales sur les médias (A.6) déclarent se sentir plus engagés en faveur d'un journalisme de développement de qualité, y compris dans l'intégration des questions relatives aux minorités et aux conflits.	FPI 83182: Number of people trained by the EU-funded intervention who increased their knowledge and/or skills.	Atteint	80% of 37 personnes	80% of 37 personnes (or 30 personnes)
Indicateur 11 (3.1.2) : Au moins 30 professionnels des médias de haut niveau (journalistes et rédacteurs en chef) participent activement aux tables rondes régionales sur le journalisme.	FPI Indicator 66194: Number of participants in awareness raising and outreach events/initiatives, including media training.	Atteint	30 (50% of 37 femmes)	37 (17 femmes, or 46%)
Indicateur 12 (3.1.3) : Au moins 80 % des 40 journalistes et activistes issus des minorités ayant assisté à la réunion d'échange (A.8) déclarent se sentir plus engagés dans le journalisme collaboratif et les bonnes pratiques de	FPI 66194 : Nombre de participants aux événements/initiatives de sensibilisation et de diffusion, y compris les formations aux médias.	Atteint	80% of 46 personnes	83% (or 38 personnes)

contournement des récits dominants, à travers la création d'un réseau de journalisme axé sur la consolidation de la paix.				
Indicateur 13 (3.1.4) : Quatre réunions du comité de pilotage organisées tout au long de la mise en œuvre du projet pour garantir une couverture médiatique de qualité sur les questions de conflit. (A.9)	Non associé à un indicateur FPI : Indicateur initial supprimé d'OPSYS à la demande de l'UE.	Atteint	4	5
Indicateur 14 (4.1.1) : Au moins 60 journalistes et étudiants en journalisme soumettent des productions médiatiques de haute qualité aux prix annuels récompensant le journalisme de développement exceptionnel, avec un accent particulier sur les liens entre minorités, pauvreté et migration. (A.7)	Non associé à un indicateur FPI : Indicateur initial supprimé d'OPSYS à la demande de l'UE.	Atteint	60	60
Indicateur 15 (4.1.2) : Au moins 36 supports en ligne, tels que des cartes pour les réseaux sociaux, des infographies, des vidéos et des photos, produits pour le plaidoyer et les campagnes en faveur des droits des populations vulnérables. (A.10)	Non associé à un indicateur FPI : Indicateur initial supprimé d'OPSYS à la demande de l'UE.	Atteint	36	115
Indicateur 16 (4.1.3) : Au moins 30 productions médiatiques sur les minorités, en lien avec les conflits et la consolidation de la paix, publiées dans le cadre des prix éditoriaux annuels (incluant les soumissions et la couverture médiatique des prix). (A.7, A.10)	FPI 66199 : Nombre de produits basés sur les connaissances (rapports, enquêtes, analyses, plans de mise en œuvre, procédures opérationnelles standard, papiers de recherche, etc.) produits, diffusés et/ou adoptés (le cas échéant).	Atteint	30	68
	FPI Indicateur 149643 : Niveau d'engagement en ligne et sur les réseaux sociaux avec les productions médiatiques (nombre de).	N/A	1200000	N/A ¹⁵

¹⁵ Actuellement, il n'est pas possible de mesurer de manière exhaustive le niveau d'engagement, car toutes les publications sur les réseaux sociaux n'ont pas encore été diffusées sur les plateformes de MRG. Afin de maximiser l'intérêt et la portée, nous avons prévu de publier un contenu par semaine, ce qui signifie qu'il faudra encore quelques mois pour évaluer la portée finale.